BUREAUX ET REDACTION
9334 Avenue Jasper Est,
EDMONTON.
Ce journal est publié tous les jeudis par la "Compagnie de Publication du Courrier de l'Ouest, Ltée."
Abonnement annuel:
CANADA $1.00
ETATS-UNIS 1.50
EUROPE . . . . 10 frs.

LE COURRIER DE L'OUEST

TARIF DE LA PUBLICITE
Toutes les communications concernant la publicité et la rédaction doivent être adressées
BOITE POSTALE 98. TELEPHONE 1675
EDMONTON.
Les taux d'insertion d'annonces sont envoyés sur demande.

NUMERO 30. EDMONTON, JEUDI, 14 MAI 1914. FONDE EN 1905.

LE CONGRES DU PARLER FRANCAIS DE SASKATCHEWAN

Nos compatriotes de la province-soeur font de grands préparatifs en vue de leur Congrès provincial qui aura lieu les 16, 17 et 18 juin.

On nous écrit de Prince-Albert:

Les Canadiens-français de Saskatchewan suivent l'exemple donné par leurs frères d'Alberta et s'apprêtent à tenir leur Troisième Convention Annuelle les 16, 17 et 18 juin prochain.

La semaine française d'Alberta sera donc suivie à bref délai par la semaine française de Saskatchewan.

Nous avons reçu l'assurance que des compatriotes éminents nous favoriseront de leur visite à l'occasion de notre Convention qui aura lieu à Prince Albert, et d'ores et déjà nous comptons sur les orateurs distingués dont les noms suivent:

S. G. Mgr Langevin (très probablement), S. G. Mgr Pascal, un délégué du Comité Permanent de la Langue française et de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, des représentants de diverses sociétés nationales, l'honorable Secrétaire d'Etat, les ministres provinciaux canadiens de l'Ouest: les honorables MM. Turgeon, Bernier et Gariépy, l'hon. sénateur Belcourt, premier président de l'Association C. F. d'Education de l'Ontario. Nous espérons aussi avoir parmi nous le fondateur des Caisses Populaires au Canada, M. le commandeur Alphonse Desjardins.

Le cercle local de Prince Albert chargé par le Comité Exécutif de l'A. C. F. A. de la préparation immédiate du Congrès, s'est mis très activement à l'oeuvre. Le comité directeur tient de fréquentes réunions et a distribué le travail à divers sous-comités. Rien ne sera négligé pour préparer aux nombreux congressistes qui sont attendus à Prince Albert la plus chaleureuse et la plus cordiale réception.



LE FUTUR GOUVERNEUR-GENERAL DU CANADA

Le Prince Alexandre de Teck

troisième fils du feu Duc de Teck, frère de la reine Mary, dont on annonce officiellement la nomination de Gouverneur-Général du Canada, en remplacement du Duc de Connaught. Son Altesse le Prince de Teck, est né le 14 avril 1874, il est donc âgé de 40 ans, c'est le plus jeune gouverneur-général que nous ayons eu encore au Canada.

—o—

MORT D'UN ANCIEN MINISTRE D'ALBERTA

Une dépêche de Vancouver annonce le décès de l'hon. W. T. Finlay, ancien ministre de l'Agriculture pour l'Alberta. L'hon. Finlay revenait de Californie, lorsque la maladie le força à demeurer à Vancouver; la santé de l'ancien ministre, qui l'avait contraint à donner sa démission, était précaire depuis de longs mois. M. Finlay était né en Irlande en 1853; il vint au Canada en 1878; il s'était établi dans l'Ouest en 1882; élu pour la première fois à la législature des Territoires du Nord-Ouest en 1902, il avait été élu à la Chambre d'Alberta, en 1905, et réélu en 1909; en 1905 il fut nommé ministre de l'Agriculture et Secrétaire provincial; il donna sa démission en 1910.

Le décès de l'hon. Finlay, bien que prévu depuis de longs mois, a causé une vive émotion dans tous les cercles politiques de la province, mais particulièrement dans la région de Medicine Hat, où l'ancien ministre était établi depuis de longues années. L'hon. Finlay contracta la maladie qui vient de l'emporter, pendant la campagne électorale de 1909 qui fut particulièrement rude dans sa circonscription.

—o—

M. ALBERT D'AUBIGNY ELU MEMBRE DU PARLEMENT FRANÇAIS

Nous sommes heureux d'apprendre que M. le baron A. d'Aubigny, qui se présentait aux élections législatives françaises, dans le département de la Sarthe, a été élu, dimanche dernier, au deuxième tour de scrutin.

M. d'Aubigny se présentait contre le maire de la ville du Mans, chef-lieu du département de la Sarthe; la mise en ballotage qui résulta du premier tour de scrutin, le 26 avril, indique que la lutte fut particulièrement vive.

Nos lecteurs n'ont pas oublié que M. A. d'Aubigny fut l'un des orateurs les plus applaudis de notre convention provinciale de l'an dernier, et nos concitoyens ont gardé un souvenir particulièrement agréable du séjour qu'il fit parmi nous.

Nous croyons nous faire l'interprète de tous en adressant à M. d'Aubigny les félicitations les plus vives pour son remarquable succès parlementaire, qui honore et le nouveau député et ses électeurs.

—o—

LE CONCERT D'ORGUES DE ST-JOACHIM

Le grand concert d'orgues, que nous annoncions dans notre dernier numéro, donné à l'occasion de l'inauguration solennelle des nouvelles orgues de l'église St-Joachim, a fait les délices, mardi soir, d'un auditoire d'élite.

Le programme, admirablement choisi, réunissait les noms des meilleurs artistes que compte notre ville, et l'on ne saurait trop féliciter le dévoué organisateur de ce concert, M. C. E. Barry, d'avoir mené, avec tant de succès, à bonne fin, la tâche considérable qu'il avait entreprise.

Voici quels étaient les artistes au programme: Mmes A. Lessard et J. L. Lechien, Mlles G. Humbert, McDonough, MM. A. C. de L. Harwood, A. Teets, R. Baron, J. H. Curtin, N. Laliberté, Frank Flanagan et R. Royal.

Le R. P. Lessard, S.J. tint les orgues pour l'accompagnement, il rendit également plusieurs magnifiques soli.

—o—

NOTRE MILICE LOCALE

Le Major Dr Harwood, de la milice locale, invite tous nos compatriotes, désireux de faire partie du 101ème régiment, à assister à une grande réunion spéciale pour les Canadiens-français, qui aura lieu à la salle d'armes, du 101ème rég., Quatrième rue. Le but de cette réunion est de créer un bataillon canadien-français; tous les jeunes gens sont donc instamment priés d'y assister. Cette réunion sera intéressante à plus d'un titre.

UN SUCCES DE BON AUGURE POUR LA TROISIEME CONVENTION D'ALBERTA

L'assemblée d'organisation de dimanche dernier réunit de nombreux délégués des cercles paroissiaux.—D'intéressants discours sont prononcés.

LES TRAVAUX PREPARATOIRES DU COMITE ORGANISATEUR

Prélude du grand succès qui semble réservé aux "journées françaises" du mois prochain, l'assemblée d'organisation convoquée pour dimanche dernier, par le Comité Exécutif de la Société du Parler Français, s'est déroulée au milieu d'un vif enthousiasme qui est d'excellent augure pour la Troisième Convention Annuelle des Canadiens-français d'Alberta.

Environ trois cents personnes, dont un certain nombre étaient venues de diverses localités de la province, applaudirent d'entraînantes harangues et votèrent à l'unanimité l'adoption du rapport du Secrétaire-Général de la Société et la nomination des présidents des comités d'organisation de la Convention dont nous donnons la liste plus loin.

La plupart des orateurs firent d'éloquents appels à la collaboration générale du public de langue française de la province tout entière, pour que la grande manifestation patriotique des 8, 9 et 10 juin ait un retentissement considérable non seulement parmi les nôtres, dans l'Ouest et sur les rives du St-Laurent, mais encore chez nos compatriotes de langue anglaise de cette province.

Plus que jamais, semble-t-il, nos dirigeants ont compris que l'élément de langue française doit s'affirmer hautement, et porter ses revendications en grand jour de la publicité.

Certains orateurs ont proposé, dans ce sens, des projets qui seront soumis à l'approbation du Comité d'organisation de la prochaine convention; disons dès maintenant que les applaudissements nourris de l'auditoire ont indiqué clairement que le sentiment populaire est favorable à cette nouvelle tactique de la défense des droits de notre langue.

Il a été proposé notamment, par le R. P. Gaborit, l'un des orateurs les plus applaudis, que le programme de la Convention comporte l'organisation d'un grand défilé dans les rues de la capitale de tous les Canadiens-français assistant aux séances. L'idée vaut d'être étudiée et nous croyons nous faire l'interprète de tous ceux qui porte la fierté de leur origine française en souhaitant que le Comité d'Organisation en assure une réalisation pratique et digne.

Il n'est pas une convention de société de langue anglaise quelconque qui n'ait ainsi sa "parade" publique; ce fait procède d'une initiative heureuse, démontrant de façon tangible, à ceux qui l'ignorent, la force et l'importance d'une association.

Qu'on imagine l'effet prodigieux que ferait le cortège dans les rues d'Edmonton, de 1500 à 2000 délégués défilant fièrement aux accents d'une fanfare jouant nos airs canadiens-français les mieux aimés et les plus populaires, et l'on n'hésitera pas à reconnaître que cet article du programme, s'il est l'objet d'une organisation sérieuse, peut aisément devenir le "clou" de la Convention du mois prochain.

Les discours

Lorsque l'assemblée est déclarée ouverte, nous remarquons sur l'estrade, entourant le président d'honneur de la Société du Parler Français, l'hon. P. Ed. Lessard, et le président actif, l'hon. Wilfrid Gariépy, le R. P. Hudon, S.J., recteur du Collège d'Edmonton; le R. P. Gaborit, curé de St-Edmond; le R. P. Xavier-Marie, O.F.M., supérieur du Couvent des Franciscains de North Edmonton; le R. P. Mérer, O.M.I., curé de St-Albert; le R. P. Simard, O.M.I., MM. J. H. Picard, J. O. M. Legault, de St-Albert, J. L. Côté, et L. A. Auger.

En ouvrant la séance l'hon. M. Gariépy explique brièvement le but de l'assemblée, convoquée afin que tous les membres de la Société aient l'occasion de prendre part à l'organisation de la Convention et de faire connaître leurs idées personnelles. Cette assemblée doit ratifier le programme des trois journées de la Convention annuelle, nommer les présidents des divers comités d'organisation et entendre les rapports du Secrétaire-Général et du Trésorier de la Société du Parler Français. Après ces explications nécessaires le président présente éloquemment le premier orateur, le R. P. François, O.F.M., dont le nom impersonnel de religieux cache, dit-il, un nom aimé et respecté sur les bords du St-Laurent et qui est à lui seul un gage de patriotisme: Phaneuf!

Le R. P. François

Le R. P. François fait une émouvante profession de foi catholique et française, comme membre de la grande famille religieuse qui depuis trois siècles et plus jette dans la féconde terre canadienne la bonne semence de l'idéal divin et patriotique.

Le Rév. Père parle ensuite de l'importance de notre langue pour la sauvegarde de tout ce qui nous est cher; puis il résume le but de la Convention prochaine et précise les devoirs de notre groupe d'Alberta. Nous devons coaliser nos forces pour opposer une muraille invulnérable aux assauts qui voudraient désagréger nos institutions. Le danger, pour ne pas être sans cesse en évidence, n'en est pas moins constant; la résistance, pour être efficace, doit être opiniâtre.

La langue d'un peuple — nous apprend l'histoire — est la seule gardienne de la foi, des traditions; défendre sa langue c'est défendre sa nationalité. La vigueur apportée à cette lutte est le critérium de la vitalité d'un peuple.

Depuis trois ans l'Alberta donne un exemple admirable au Canada Français, par l'énergie avec laquelle notre groupe provincial proclame son droit à la vie. Les encouragements qui nous sont venus de l'Et canadien sont une preuve éclatante de l'attention reconnaissante avec laquelle on suit nos efforts de la vieille province.

Le R. P. François termine par un éloge chaleureux du dévouement de nos hommes politiques, MM. Lessard, Gariépy, Boudreau, Côté, etc. Il appartient au public de langue française de suivre ceux-ci dans la voie qu'ils nous indiquent. L'orateur félicite, — au nom de la population canadienne-française de cette province, — le R. P. Hudon, le dévoué recteur du Collège des Jésuites, de la vaillance qu'il apporte à la lutte incessante pour la défense et la sauvegarde du français. Lorsque la Providence, dit-il, nous favorise au point de nous envoyer des lutteurs comme le R. P. Hudon, on ne doit pas désespérer. L'orateur fait acclamer le nom du R. P. Hudon qui, dans l'Ouest, s'impose dorénavant à la reconnaissance de tous les patriotes.

Les dernières paroles du R. P. François sont couvertes par les applaudissements.

M. Léonce Plante

Le Président donne ensuite la parole à M. Léonce Plante, un jeune, ayant déjà fait ses preuves, et dont les accents généreux nous promettent un éloquent avocat de plus pour nos luttes.

M. Plante, depuis peu dans l'Ouest, est émerveillé du travail qui se fait en Alberta pour la défense du français. Nos ancêtres seraient fiers, dit-il, de leurs petits-fils d'Alberta s'ils revenaient ici-bas.

L'orateur parle du loyalisme des Canadiens-français qui n'est plus à mettre en doute, et il cite de beaux vers de Crémazie sur les "deux drapeaux."

M. Plante termine en rendant un vibrant hommage à la femme canadienne-française dont le rôle modeste n'en a pas moins une importance considérable dans le cercle de la famille pour la sauvegarde de notre doux parler de France. M. Plante rappelle qu'un vieux missionnaire lui dit un jour que le français est la langue que Dieu écoute le plus complaisamment; ces paroles sont vivement applaudies.

Le R. P. Gaborit

L'orateur suivant est le R. P. Gaborit, curé de la paroisse St-Edmond d'Elm Park, "un fils dévoué de la vieille France toujours chérie, dit en le présentant, M. W. Gariépy.

Le R. P. Gaborit nous révèle un véritable talent d'orateur, et il va droit au coeur de la foule en racontant avec émotion la douce joie qu'il éprouva en retrouvant, fidèlement conservée au Canada, l'image de la patrie lointaine.

Le R. P. Gaborit est un homme d'action: après avoir payé un tribut d'admiration et de reconnaissance à la Nouvelle France" aussi douce, aussi fervente," il aborde franchement le point capital de son discours qui porte sur les moyens pratiques d'assurer la sauvegarde du français.

Disons tout de suite que le discours du R. P. Gaborit, sans peur, sans reproche franc et net, a produit une vive impression sur l'auditoire.

L'orateur ne veut pas que la convention se passe à huis-clos; il désire, au contraire, que la plus grande publicité soit donné à cet événement et qu'il reçoive la consécration de la rue. En d'autres termes le R. P. Gaborit demande aux membres du comité organisateur d'inscrire au programme de la Convention un grand défilé, dans les rues de la Capitale, de tous les délégués, auxquels se joindraient le plus grand nombre possible de Canadiens-français d'Edmonton et des environs. Une fanfare pourrait être organisée et précéderait le défilé en jouant nos airs nationaux, sans excepter, ajoute l'orateur, la vieille chanson "A la claire fontaine."

Le succès fait à la proposition du R. P. Gaborit est énorme; des applaudissements nourris démontrent que la foule tout entière est acquise au projet.

Lorsque les acclamations se sont calmées, l'orateur indique combien il est nécessaire de faire l'opinion publique, non seulement chez les nôtres, mais encore chez nos compatriotes de langue anglaise, si nous voulons obtenir gain de cause dans nos revendications.

Suite à la page 5

L'OEUVRE DE LA SOCIETE DU PARLER FRANCAIS D'ALBERTA

Rapport du Secrétaire général

Votre Secrétaire a l'honneur de vous faire rapport de son travail depuis la date de son engagement 1er juillet 1913:

Le Congrès de l'A. F. C. de la Saskatchewan nous a valu l'honneur de la visite de S. G. Mgr P. E. Roy évêque-auxiliaire de Québec, accompagné du président-général de la Société du Parler Français au Canada, M. Adjutor Rivard, et de M. l'abbé Huot, directeur du Comité Permanent de la Langue Française, à Québec. Votre Comité Exécutif a cru qu'il était de son devoir de recevoir dignement ces distingués visiteurs, et il a convoqué une assemblée publique à l'Ecole de la Troisième Rue, suivi le lendemain d'un grand banquet. Ces deux démonstrations ont paru rencontrer l'approbation générale et nos distingués visiteurs s'en sont déclarés enchantés et reconnaissants. Les discours prononcés et les bonnes paroles échangés ont été reproduits dans toute la presse du pays et nous ne croyons pas avoir à regretter le déficit d'une quinzaine de dollars qui est résulté pour nous de ces démonstrations.

Au mois de décembre dernier, nous avons eu à nous féliciter de l'élévation de notre Président actif, à un poste important dans le gouvernement de cette Province. Cet événement a eu un retentissement considérable dans tout le pays et nous avons cru devoir rendre hommage à cette occasion à l'activité et au dévouement de notre président, l'Hon. M. Gariépy, en nous mettant à la tête de l'organisation d'un banquet qui était réclamé de toutes parts par le public. Nous sommes heureux de rappeler que le plus grand succès a couronné ces agapes enthousiastes, et nous n'avons aucun déficit à accuser, les recettes ayant suffi à rencontrer le chiffre des dépenses. Même résultat financier pour le troisième banquet que nous avons eu la bonne fortune d'offrir à un autre visiteur distingué, S. G. Mgr Mathieu, évêque de Régina.

Au milieu de l'été dernier, nous avons inauguré une série de réunions paroissiales sous les auspices de notre Société dans le but de maintenir l'attention du public dirigée vers la sauvegarde de notre langue et de nos meilleures traditions, et ces assemblées ont été tenues dans l'ordre suivant:

St-Albert, Beaumont, St-Pierre de Villeneuve, Calgary, St-Emile de Legal, Morinville, Edmonton-Sud, Lamoureux.

A part le résultat matériel de ces assemblées, nous croyons pouvoir en envisager avec satisfaction le résultat moral. Votre secrétaire prend cette occasion de remercier vivement les personnes distinguées qui ont bien voulu l'accompagner dans ces excursions patriotiques et lui prêter le secours puissant de leur personnalité et de leur éloquence. Dans chacune de ces assemblées nous avons été reçus avec la plus aimable courtoisie par MM. les curés des paroisses plus haut citées, et nous devons leur en adresser ici un respectueux remerciement, ainsi qu'à leurs paroissiens, dont l'attention constante et l'entière bonne volonté nous ont invariablement récompensés de nos fatigues. Nous croyons pouvoir nous féliciter de l'excellent effet qu'a eu dans toute notre province, et même en dehors, cette campagne persévérante au cours de laquelle les paroles les plus sages et les plus patriotiques ont été prononcées par nos distingués orateurs; l'écho s'en est répété jusque dans la province de Québec et dans les Etats-Unis de l'Est et notre Société n'eut-elle accompli que ce bon travail d'agitation pacifique et patriotique qu'elle se croirait justifiée d'en éprouver une légitime satisfaction. La saison d'hiver a interrompu le cours de ces assemblées, mais nous avons recommencé le 5 courant, grâce à une aimable invitation des Révds Pères Franciscains d'Edmonton-Nord, et avec l'aide toujours féconde du Rév. P. Hudon, d'utiles paroles ont été prononcées. Nous nous proposons de continuer ce travail dès que les circonstances nous le permettront. Pour le moment, votre secrétaire est tenu très occupé par les préparatifs de notre grand congrès des 8, 9 et 10 juin prochain de même que par la rédaction préliminaire du "Livre d'Or" de votre Société, qui contiendra le rapport des deux précédents congrès, ainsi que de celui qui s'approche, et pour lequel nous sommes vivement heureux de vous voir réunis pour nous donner votre précieuse collaboration.

Votre secrétaire a été chargé jusqu'au mois de mars dernier du Bureau d'Informations et s'est efforcé de faire rendre à ce bureau tous les services qu'on en attendait. Il a été répondu soigneusement à toutes les demandes d'informations qui ont été faites verbalement ou par écrit, surtout jusqu'à la saison d'hiver, époque à laquelle les visiteurs du bureau ont été, sauf de rares exceptions, des personnes habitant depuis longtemps la ville et en quête d'emploi. On sait la rareté de travail dont se sont ressenties cette années la plupart des villes de l'Ouest. Dans un certain nombre de cas, nous avons réussi à trouver de l'emploi à ces personnes, mais nous aurions pu faire mieux si les personnes, ayant besoin d'employés, eussent plus volontiers travaillé de concert avec nous.

Le Bureau d'Information est maintenant tenu par le Rév. M. J. A. Ethier, au presbytère de l'Immaculée Conception, en cette ville. En décembre dernier, à la demande de Sa Grandeur Monseigneur Legal, le Rév. M. J. A. Normandeau devint organisateur de notre société, poste qu'il occupa jusqu'à sa nomination comme commissaire colonisateur dans l'Est du Canada. Notons que Sa Grandeur, dont la sollicitude à la grande cause de la colonisation française est toujours en éveil, a bien voulu nommer le Rév. M. J. A. Ouellette, dont nous apprécions tous l'expérience et le dévouement, comme organisateur de la colonisation dans le nord de l'Alberta.

Nous nous félicitons de ces nominations et nous sommes heureux de constater que nos efforts n'auront pas été stériles et qu'une ère d'avancement considérable semble s'ouvrir pour la

Suite à la page 8



L'HON. Dr BELAND

Député du Comté de Beauce au Parlement Fédéral

L'hon. Dr. Béland, ancien ministre dans le gouvernement Laurier vient d'être choisi, conjointement avec l'hon. Perley, pour représenter le Parlement Canadien au Congrès de l'Union Interparlementaire Universelle qui aura lieu bientôt à Stockholm, Suède. Ce choix fait grand honneur aux Canadiens-français de tout le Dominion et il est un témoignage remarquable d'estime donné par le parlement canadien à l'hon. Dr Béland.

CARTES D'AFFAIRES

LE COURRIER DE L'OUEST
JOURNAL HEBDOMADAIRE
9334, Avenue Jasper Est — Téléphone 1675
EDMONTON, ALBERTA

AVOCATS ET NOTAIRES

Hon. Wilfrid Gariépy, C.R., Louis Madore, B.C.L.
G. Gillespie Dunlop
Gariépy, Madore & Dunlop
AVOCATS ET NOTAIRES
155, AVENUE JASPER EST,
Edmonton, Alta.

L. A. GIROUX
de la société légale
BISHOP, PRATT & GIROUX
Avocats et Notaires
Bureau: Edifice de la Banque Molson
PRET D'ARGENT
Phone 4131. Boite Postale 370.
EDMONTON, ALTA.

CORMACK & MACKIE
AVOCATS ET NOTAIRES
ON PARLE LE FRANÇAIS.
McDougall Court. Boite P. 1529
Edmonton, Alta

GRAVEL & GRAVEL
AVOCATS ET NOTAIRES
MOOSE JAW, SASK., GRAVELBOURG, SASK.

EDWARD BRICE
AVOCAT ET NOTAIRE
ARGENT A PRETER
Bâtisse Larue et Picard.
248, Ave Jasper, Edmonton, Alta

Edwards, Dubuc & Pelton
Avocats et Notaires
Norwood Bldg. 113 Jasper Est
Edmonton, Alta.

MEDECINS-CHIRURGIENS

Dr J. BOULANGER,
Ex-Interne de la Maternité de la Miséricorde, Montréal.
152 JASPER EST; Téléphone 1032

Dr. W. HAROLD BROWN
SPECIALISTE POUR LES YEUX, LES OREILLES, LE NEZ ET LA GORGE.
Bureaux :
EDIFICE DU CREDIT FONCIER
Heures de consultation: 9 heures a.m. à 12.30 p.m.; 1.30 heures p.m. à 5 heures p.m.
Examens de la vue pour choix de lunettes

Dr G. J. HOPE
DENTISTE
Téléphone 5285
Heures de consultation: 9 h. 30 à 12 h. 30 a.m. — 2 h. à 1 h. p.m.
.08, C. P. R. Bull., 145 Jasper Est
Edmonton, Alta.
ON PARLE FRANÇAIS.

MADAME MEADOWS
SPECIALISTE POUR LA VUE
131 AVENUE JASPER OUEST
Chambre 4, - 2e étage
PHONE 5687 EDMONTON
Heures d'office: 9 h. à 6 h.
Samedi soir de 7 h. à 9 h.

ARCHITECTES-ARPENTEURS

JAMES HENDERSON
F. R. I. B. A., A. A. A.
Architecte
Cristal Block, — — Tél. 4035
12, Ave. Jasper O. Edmonton, Alta.

ARCHITECTES-ARPENTEURS

Téléphone 4845
SMITH & KEITH
Arpenteurs et Ingénieurs
Bureaux: 555 Première Rue, Edmonton et Peace River Crossing.

IMMEUBLES

AGENCES IMPERIALES
Hon. P. E. LESSARD. A. BOILEAU
222 JASPER EST. TEL. 4322
PRETS D'ARGENT
ASSURANCES, IMMEUBLES.

H. MILTON MARTIN
Courtier d'Immeubles et d'Assurances,
AGENT FINANCIER
30 JASPER EST
Edmonton, Alta., Canada
Téléphone 4344 — Boite P. 998

LARUE & PICARD
Ont maintenant leur bureau a
CHAMBRE No. 4
No. 248, Avenue Jasper
TELEPHONES:
OFFICE 1816
RESIDENCE 1798

Achats de Contrats de Vente
PRETS D'ARGENT
REGLEMENTS PROMPTS ET SATISFAISANTS.
J. L. ELAM
705 Edifice Tegler. Phone 6228
Edmonton, Alta.

LEO SAVARD
COURTIER EN IMMEUBLES
Propriétés de ville. Terres en culture.
Spécialité:
"CANADA'S GREATEST PLEASURE RESORT"
Suite 828 . . . Tegler Bldg.
Edmonton, Alta.
Phone 2131. 5-14-tf P.O. Box 1503

MAGASINS

The Alexander - Hilper Fur Co., Ltd.
FOURRURES EN TOUS GENRES
Edmonton, Alta.
609 JASPER OUEST. Tél. 4094

The Edmonton Sporting Goods Co.
SIMPSON & HUNTER.
Armes munitions et articles de sport, fusils réparés. Les commandes venant de la campagne reçoivent une attention spéciale.
233, Ave. Jasper E. — Edmonton

ECCLES & GAGNE
MARCHANDS DE
FARINES, CEREALES, FOURRAGE, SON, ETC.
OEUFS FRAIS ET LEGUMES
Tél. 82452. 918 Jasper Ouest
4-30-4t Edmonton.

COMPAGNIES DE MESSAGERIES

City Messenger & Express Company
550 1ère Rue, Edmonton, Alta
TELEPHONE DU JOUR 2544
TELEPHONE DE NUIT 2022
D. V. Farney, Prop.
Messagers, livraison de toute sorte, affiches et circulaires. Si notre service est satisfaisant dites-le à vos amis; si non, dites-nous-le.

TELEPHONE 1747.
JACKSON BROS.
Joalliers et Horlogers experts.
Jasper E., Edmonton, Alta.
Nous emettons des licences de mariages.
La plus ancienne maison d'Alberta.

CAMPBELL ET OTTEWELL
Minotiers et Manufacturiers des
FARINES DE BLE DUR DES MARQUES SUIVANTES :
White Rose (Fancy Patent) Peacemaker (Fancy Patent)
Strong Bakers et Golden Harvest.
Crême de blé et farine de ble entier.
En vente chez tous les épiciers et marchands de farine
Minoterie à Edmonton, Alta. Téléphone 1542

FEUILLETON DU COURRIER DE L'OUEST

Le Mariage de Minuit

(suite)

Et c'était comme il l'avait dit, juge; en descendant les Echelles de Croulebas, mon père est tombé sur sa faucille, et la lame lui a ouvert le cou à l'endroit de la grosse veine.

Il était bien effilé, notre outil, puisque c'est moi qui l'aiguisais et le faisais reluire. C'est moi qui sais!... répéta-t-elle dans un grand sanglot, en cachant ses deux mains derrière elle pour ne plus les voir.

Les gens de Croulebas l'ont couché chez eux, dit-elle, reprenant son récitatif monotone; mais le curé qui l'a administré était encore là que le père Paupelin n'y était déjà plus. Il est mort avant que la Tonine l'ait su malade; il est mort sans avoir revu ni son petit, ni son toit, ni sa porte. Pas même son clocher, puisque c'est à Croulebas qu'on l'enterre.

Mais moi, je l'ai revu; et il y avait écrit sur sa figure que le coup, le mauvais coup qui l'a secoué, qui lui a fait "chambiller" les jambes dans les Echelles, c'est ici qu'il l'a reçu et c'est moi qui le lui ai donné.

—Emérence, dit le président sans grande pitié, vous vous torturez à plaisir; vous ajoutez à un malheur déjà trop réel...

—J'y ajoute! fit-elle avec emportement. Et que voulez-vous que j'en retire? J'ai cru guérir mon mal de jalousie en frappant Tonine au coeur sur son portrait; mais dans son coeur, je n'ai pas pensé qu'elle y avait Christophe Paupelin et que c'est lui qui tomberait.

Et vous, juge, vous avez vu ma manigance et vous ne m'avez pas empêchée; vous ne m'avez pas arraché la carte-vue ni repris la faucille.

—Vous divaguez, Emérence, fit le président, voulant lui imposer silence.

Mais elle, aveuglée par un remords violent et sauvage comme elle-même:

—Il fallait m'arrêter, gémit-elle, me battre, me punir, vous qui avez les prisons et les gendarmes dans votre grande manche de juge. Je n'étais qu'une bécasse et colère, que vous pensiez, et je n'en savais pas plus long, et je vous amusais de ma manigance...

Mais si nous ne savons pas, c'est à vous de nous apprendre, vous les savants, les forts, les juges. C'est à vous de nous garantir, ou bien alors, alors... notre dernier mur croule.

Ah! tenez, s'écria-t-elle plus passionnée et furieuse, je m'en vais... Vous ne me reverrez plus vivante dans cette maison; et si on m'y rapporte, c'est que je serai trop bien morte pour me défendre.

Elle disparut en effet comme si elle ne devait plus revenir; et, pourtant, le président demeurait hanté par la crainte de se retrouver en face d'elle. C'était vraiment pour lui la goutte d'eau qui fait déborder la coupe: revoir cette face accusatrice, cette sombre figure de l'autre monde, entendre encore ses reproches absurdes et poignants, l'idée seule lui en était intelérablt. Pour la première fois de sa vie, il céda à une impulsion de lâcheté; il souhaita de fuir sa maison et, avec celle-ci, tout ce qui lui criait comme Emérence: — Que deviendrons-nous, si vous n'êtes pas notre force? Que ferons-nous, si notre dernier mur s'écroule?

Il se souvint que, tout à l'heure, Emérence lui avait rappelé une noyée; il crut la voir rapportée chez lui, avec sa robe et ses cheveux collés, non plus par le vent, mais par les froides eaux du Doubs, les grandes eaux profondes auxquelles Emérence venait peut-être de courir demander l'oubli. Enfin le délire de cette superstitieuse, de cette infortunée fille, fit plus pour le chasser de chez lui que l'adjuration de Maxime.

Non, il ne parlerait pas à Dominique ce soir; il tiendrait la parole donnée à Maxime, mais il ne dirait tout à son fils qu'après avoir réuni les preuves irréfutables de leur malheur.

Ces preuves, il allait les chercher en Provence, à Paris; il reconstituerait l'histoire de Lucien et d'Annonciade, il referait pas à pas le chemin qui les avait amenés à Montauvent.

Certes, son enquête ne changerait rien au fatal résultat désormais acquis, mais il pourrait dire à Dominique: J'ai vu de mes yeux et touché du doigt..., épargnant ainsi à son fils les doutes qui l'avaient déchiré lui-même.

Et avant la fin de cette nuit, tout était prêt pour son départ, que favorisaient les vacances du tribunal; il pourrait prendre le premier train du matin suivant.

Le président surmontait cette répugnance qu'il avait eut jusqu'ici à s'éloigner, à laisser Lucien Gérieux et les siens en présence. Il retrouvait assez de lucidité pour comprendre que Lucien ne tuerait pas la poule aux oeufs d'or; s'il ne comptait nullement sur les scrupules du jeune homme, il était sûr de son intelligence: Lucien ne risquerait pas de s'aliéner à tout jamais le grand juge, en recourant au fils qui ne possédait ni influence ni argent. Il ne le ferait que par vengeance, s'il se sentait perdu, alors qu'il ne serait par conséquent plus à craindre.

Rien à redouter non plus, ni à espérer, des révélations d'Annonciade. Les prévisions du médecin lyonnais ne s'étaient que trop réalisées; la commotion cérébrale, causée par sa rencontre avec Lucien devant les dames de Blancheroche, avait brisé le fil ténu qui la reliait au passé et plongé, semblait-il, sa mémoire dans des ténèbres définitives.

Toutefois, le seul rayon d'espoir que conpût désormais le président lui venait de cette enfant, du fait qu'elle ne désespérait point et considérait sa séparation d'avec Dominique comme une épreuve passagère.

Ses préparatifs achevé, le président, qui ne pouvait dormir, songea à occuper le reste de sa veillée en approfondissant la généalogie des Gérieux. Il tira donc ses documents de la valise où il les avait déjà enfermés, l'acte de mariage auquel s'étaient ajoutés deux autres papiers parvenus depuis la première visite de Lucien, deux actes de naissance, celui de Lucien daté de Paris, celui de Gabrielle daté de Lorgues en Provence, tous deux parfaitement réguliers et d'accord avec les indications portées dans l'acte de mariage.

Le président venait à peine de se pencher sur ces papiers, quand il s'aperçut que Dominique était à côté de lui. Le jeune homme était entré sans que son père l'entendît; il restait debout, à deux pas de la table sur laquelle s'étalait, comme à dessein, le document légal qui attestait le mariage d'Annonciade avec Lucien.

Et cette pièce, Dominique la voyait, il en lisait même des fragments de sa place, car il murmura le nom qui s'y trouvait tant de fois répété:

—Gérieux... dit-il. Les Gérieux, ce sont ces gens dont vous vous êtes occupé à Vieilleville, et Lucien Gérieux ce misérable garçon qui désolait alors sa famille... Ne serait-ce pas lui qui vous importune encore, l'individu que j'ai vu sortir de chez vous l'autre matin, qui est revenu aujourd'hui?

—Oui, répondit le président avec effort.

Mais, sans insister, Dominique reprenait en regardant autour de lui:

—Je vous trouve prêt à partir. Vous allez vous occuper de... de mes affaires?

—Oui, je me rends à Paris dans cette intention.

—Alors, mon père, il faut m'emmener.

—Non; que ferais-tu? dit le président déjà raidi contre ce nouvel obstacle.

—Ce que vous ferez vous-même; ma place est là où vous travaillerez pour Annonciade, où vous la défendrez.

—Oh! je t'en prie, Dominique... Ne suis-je pas assez tourmenté, surmené?... Ne me laisseras-tu pas au moins ma liberté d'action, quand, dans l'intérêt même d'Annonciade, je te demande de rester ici?

Et le voyant hésiter:

—Si dans son intérêt encore, poursuivit-il d'une voix plus défaillante, si par amour pour elle, tu devais renoncer à Annonciade?...

—Cela, jamais... s'écria d'un élan Dominiqut. Il est impossible, entendez-vous, père, que mon amour pour elle la sépare de moi. Et quant à son intérêt... L'intérêt d'Annonciade serait que je l'abandonne, après lui avoir donné publiquement notre nom, allons donc!... Il n'y a qu'une manière pour moi; pour nous tous, de l'aimer et de la servir, c'est que je lui reste fidèle.

—Dans ce cas, c'est que tu ne veux rien lui sacrifier ni de ton bonheur ni de toi-même.... Ce n'est pas ainsi que Maxime Ladouan a aimé les siens, fit amèrement M. Hennerot, quand elle a risqué la prison pour couvrir son père et le sauver...

—Oh! mais moi, riposta impétueusement Dominique, je ne suis pas un Ladouan, et vous vous êtes félicité. Mon vrai grand-père à moi, c'est Honoré Hennerot qui défendait à coups de fusil sa récolte d'orge, qui démolissait à coups de pioche le mur qu'on avait bâti trop près de son rucher.

Et cette pioche du père Hennerot, voyez-vous, je crois la sentir sous ma main, dès qu'on veut me frustrer ou me faire de l'ombre.

Il s'interrompit tout haletant, puis reprit:

—Le fait est que vous n'avez pas pu admettre parmi nous une fille sans famille et sans nom. Et si, moi, je l'aime mieux ainsi, tenant de nous tout au monde; si son infirmité ne me la rend que plus chère... Ce nom, vous avez voulu le connaître; vous le croyez peut-être menacé d'une tache?

Combien, dans leurs pires suppositions, Dominique et Maxime restaient loin de l'abominable réalité, le président le pensait avec pitié, avec colère. Et quel réveil affreux pour Dominique si l'on dissipait son illusion...

—Son nom? répétait Dominique. Mais vous n'oubliez pas ce que rappelle le nom de Ladouan; et pourtant, Maxime est à notre foyer.

Le president qui s'était assis, se dressa sur ses pieds.

—Toi, Dominique, tu reprocherais à la tante?...

—Non, je compare: et je dis qu'Annonciade est digne de la place que vous lui aviez donnée vous-même. Je ne détruirai pas ce qui est notre oeuvre à tous; cette statue-là, je ne la briserai pas, je vous le jure...

Je ne la briserai pas! répéta-t-il d'une voix soudain basse et lente.

—Tu doutes de moi, fit sourdement le père. Et cependant, pour t'épargner, pour reculer ton épreuve si je ne pouvais l'empêcher, j'ai commis cette faute, cette folie, de mettre au pouvoir d'un aventurier ma signature, notre honneur à tous.

Voilà à quel prix j'ai voulu te l'acheter, ton bonheur. Il y a par le monde un être sans scrupule, capable de tout, qui possède une sorte de passe-port dont je suis responsable. J'ai refusé de l'argent, mais j'ai donné cela: j'ai acceptée cette menace, ce péril, cette honte...

—Père, s'écria Dominique en un appel éperdu, dites-moi toute la vérité...

Le président ferma les yeux pour ne plus voir l'acte de mariage étalé entre eux: comment avait-il pu croire un instant qu'il aurait le courage de livrer à son fils le vrai sens de ce papier timbré? Il répondit froidement:

—Je te dirai la vérité quand j'en aurai la preuve: tu ne peux rien me demander de plus.

—Soit, fit Dominique, dominant sa révolte: nous reculerons le dénouement que vous aviez approuvé et provoqué. Vous m'aviez donné votre consentement, il vous plait de le suspendre: je m'incline pour un temps.

Je n'oublie pas ce que je vous dois, mais je ne méconnaitrai pas non plus mon devoir envers Annonciade. Souvenez-vous que mon mariage civil a été célébré par vos soins, et que je n'ai pas le droit de retarder indéfiniment la cérémonie religieuse. Celle-ci aura lieu dans huit jours si, d'ici-là, vous me refusez toujours la raison de votre revirement. Oui, de demain en huit, je serai marié, et c'est ce que j'avais à vous dire...

Le président eut un léger sursaut; quelque chose dans l'accent de Dominique, de ce fils qui lui semblait si peu, venait de lui rappeler le ton qu'il avait pris lui-même pour fixer aussi un délai à Lucien Gérieux. Mais il répondit avec un détachement voulu:

—De demain en huit, je serai de retour; et je compte Dominique, que tu voudras bien m'attendre.

...Le président se rappelait une phrase qu'il avait prononcée dans deux ou trois occasions décisives de sa vie: les Hennerot sont des paysans...

Et certes, Dominique était bien un Hennerot; il ne possédait pas cette fleur de délicatesse chevaleresque qui aurait dû lui imposer silence, dès que son père avait invoqué l'intérêt d'Annonciade. Son vrai sang ce n'était pas celui de cette fière Maxime Ladouan la soeur de sa mère.

(à suivre)

CARTES D'AFFAIRES

COMPAGNIES DE MESSAGERIES

TELEPHONE 2555
CAPITAL CITY TAXI, LTD.
Service de Taxis automobiles, Limousines vastes et confortables
Tarifs spéciaux pour longs voyages et location à la journée.
STATION: COIN JASPER ET PREMIERE.
EDMONTON.

DIVERS

ANDREW H. ALLAN,
Auditeur, Comptable, Liquidateur,
AUDITIONS DE LIVRES, MENSUELLES ET HEBDOMADAIRES
Chambre 30, Edifice Gariépy
Téléphone 1347 Edmonton

COFFRETS DE SURETE A LOUER
Les papiers de valeur sont conservés avec soin dans des voûtes à l'abri du feu par
CAPITAL LOAN COMPANY LTD.
Sous-sol de la Banque Impériale, Edmonton.

THE
CONNELLY - McKINLEY COMPANY, LIMITED
Embaumeurs et Entrepreneurs de pompes Funèbres.
CHAPELLE PRIVEE ET AMBULANCE.
136 rue Rice. Téléphone 1525

EUGENE COTE
Entrepreneur de travaux de construction; plâtrage et briques
Satisfaction garantie; estimés fournis sur demande.
Bureau:
HOTEL NORTH EDMONTON.
4-23-4t

BRIGHT & FLYN CO. Ltd
Bouchers
Deux magasins: l'un rue Northern et l'autre route du Fort.
Edmonton.
4-30-4t

ECURIES DE LOUAGE

ALPHONSE GIRARD
Ecurie de remise et de louage, Location d'automobiles.
Coin Ave Whyte et Troisième rue
Tél. 3531. Emonton-Sud.
4-23-4t

TRUDEAU & MERCIER
ECURIE DE LOUAGE ET DE REMISE,
LOCATION D'AUTOMOBILE.
SERVICE DE 1ère CLASSE JOUR ET NUIT.
127 Namayo. Téléphone 1739.
4-30-4t Edmonton.

CHAMBRE ET PENSION
DE PREMIER ORDRE
PRIX MODERES . . . . $1.00 PAR JOUR
Ecurie de louage et de remise.
ALEX. LANGEVIN. . . . . North Edmonton.
5-7-4t

BIJOUTIER

LICENCES DE MARIAGE
Réparations de montres par des horlogers experts
BIJOUTERIE H. B. KLINE
Coin Jasper et Queens
ON PARLE FRANCAIS

HOTELS

RICHELIEU HOTEL
J. N. POMERLEAU, Prop.
Hôtel complètement transformé et muni de toutes les améliorations modernes.
Pension: $1.25 à $2 par jour.
TROISIEME RUE. EDMONTON.

THE YALE HOTEL
Edmonton
ROB. McDONALD, PROPRIETAIRE.
Taux : $2.00 par jour. Chambre avec bain, $2.50.
Carte de Repas, $8.00
Pension Mensuelle (Table seulement) $30.00

Hotel North Edmonton
EN FACE L'USINE SWIFT.
Plan américain, $1.50 par jour.
Taux spéciaux à la semaine.
Chauffage à la vapeur, eau chaude et froide dans toutes les chambres.
JOS. MARTEL, Propriétaire.
4-30-4t

HOTEL SAVOY
418 KINISTINO. TELEPHONE 2463
Plans américain et européen. Chambres depuis $3 par semaine. Confort insurpassable.
Le rendez-vous des vieux pionniers de langue française.
E. BOURASSA . . . . Directeur-Gérant.
5-7-4t

HOTEL STRATHCONA
EDMONTON-SUD
En face de la gare du C. P. R., Avenue Whyte
Chambre et Pension, $2.00 par jour. Carte de repas, $7.00. Lunch, de midi à 2 h., 35c. Taux spéciaux à la semaine.
5-7-6mo J. P. BELANGER, Prop.

HOTEL EMPIRE
DEUXIEME RUE. EDMONTON, ALTA.
PLAN EUROPEEN
Le meilleur hôtel de la Capitale. 60 chambres avec bain. Téléphone dans toutes les chambres. Taux $1.00 à $3.00 par jour. Cet hôtel offre ce qu'il y a de mieux sous tous rapports.
M. McALLISTER, Gérant. On parle français.
5-14-tf

Nos annonceurs sont priés de nous faire parvenir leurs copies d'annonces au plus tard le lundi soir; et ils s'assureront par là une meilleure disposition dans nos pages.

IMPERIAL BANK OF CANADA
Bureau principal, Toronto, Ont.
Capital autorisé, $10,000,000. Capital souscrit, $8,000,000
Fonds de Réserve, $6,620,000. Capital payé, $6,620,000

D. R. WILKIE, Président, Hon. R. JAFFRAY, Vice-Président
Agents en France : Crédit Lyonnais; Angleterre, Lloyd's Bank bureau rue Lombard, Londres; New York; Manhattan Bank: Minneapolis, First National Bank; St-Paul, Second National Bank: Chicago, First National Bank, Succursales au Manitoba, Alberta, Saskatchewan, Colombie Anglaise, Québec et Ontario.
Lettres de Crédit pour Voyageurs, bonnes dans tous les pays.
"Bank Money Orders" aux prix suivants:
$ 5.00 et moins . . . . 3 cts.
Au-dessus de $ 5.00 ne dépassant pas $10.00 . . 6 cts.
Au-dessus de $10.00 ne dépassant pas $20.00 . . 10 cts.
Au-dessus de $20.00 ne dépassant pas $30.00 . . 15 cts.
Ces mandats sont payables au pair a n'importe quel bureau de banque incorporée au Canada.
Departement d'épagnes, intérêt alloué sur les dépots, aux taux courants, et a partir de la date due.
G. R. F. KIRKPATRICK, Gérant — Succursale d'Edmonton

GRAIN
Correspondance en Francais
Je m'occupe tout particulièrement de la clientèle française et je veille surtout à [illegible]
L'INSPECTION
et au déchargement du grain qui m'est consigné
J'ai fourni des cautions au gouvernement et je suis licencié pour faire le commerce des grains.
JE VOUS OBTIENDRAI LE PLUS HAUT PRIX
THOMAS F. ENNIS
Boite de Poste 513. BUREAU: 300 Grain Exchange.
WINNIPEG, MAN.

-:- COIN FEMININ -:-

POUR NOTRE LANGUE

A la jeune France d'Amérique.

Pour notre Parler, doux comme un baiser de mère.
Pour notre français, simple et gai comme un bonjour,
Qui nous emplit le coeur et l'esprit de lumière...
Enfants, disons ensemble un bel hymne d'amour!

Disons ensemble, enfants, un chant de gratitude
Pour tous ces mots si prompts, frères de nos pensers,
Où pense, où parle encore la sainte multitude
De nos communs parents qui les ont prononcés!

Un chant ne suffit pas: disons une prière
Pour l'aïeule au si fin sourire, l'ouvrière
De tant de fiers travaux, de tant d'exploits sauveurs!

Pour notre Langue — grâce et joie et délivrance —
Disons, disons, enfants, de toutes nos ferveurs
Un cantique d'amour, de gloire et — d'espérance!

GUSTAVE ZIDLER.

(Le Cantique du Doux Parler).

CHRONIQUE

Le vote blanc

Pour proclamer l'échec des théories suffragistes, on ne saurait, en toute justice, invoquer le nombre restreint de femmes qui exercèrent un simulacre de droit de vote aux dernières élections françaises. L'épreuve tentée par un grand journal parisien était avant tout un témoignage d'intérêt sympathique donné à la cause du féminisme; et les dirigeantes du mouvement l'entendirent ainsi, faisant toutes réserves sur un résultat que la meilleure organisation possible en tel cas ne pouvait rendre favorable à leur cause. En effet, des différents renseignements qui me viennent, le vote féminin était loin de pouvoir s'éxercer aussi facilement que le vote masculin. A Paris, les femmes pouvaient voter aux bureaux du journal organisateur et dans les divers locaux spécialement appropriés, mais en province elles devaient se rendre chez les dépositaires du journal et, étant donné le caractère de la Française, il ne faut pas s'étonner que plus d'une ne poussa pas le courage de ses opinions jusqu'à cette démarche qui lui parut insolite. La vie provinciale a de ces petits mystères...

Enfin, dans les petites villes et les campagnes dépourvues de dépôt et de groupements féministes, le vote devait s'effectuer par correspondance: et là encore des formalités compliquaient le geste déjà difficile et frondeur aux yeux d'un certain nombre.

A ces raisons purement matérielles il faut ajouter celle qui retint chez elles bon nombre de femmes inaptes à saisir la portée de cette manifestation: l'inutilité de ce bulletin de vote bénévole. Mais, devant les chiffres, c'est surtout au manque d'éducation économique et politique qu'il faut s'en prendre.

Avant la consultation féministe, cette absence d'éducation fut maintes fois soulignée par les Et c'est pourquoi le programme des suffragistes françaises est très simple, très réduit, elles réclament, pour commencer le droit de vote aux élections municipales, aux tribunaux de commerce. Il ne faut pas confondre suffragistes et suffragettes. La suffragiste est Française. La hardiesse du geste l'effarouche, et il sera plutôt nécessaire de l'encourager à vouloir que de réprimer des abus. En veut-on des preuves, au seul point de vue économique, au point de vue syndicaliste? Il y a aujourd'hui en France, dit M. Henri Coulon, près de 7 millions d'employées et d'ouvrières. Privées de droits électoraux, elles devraient comprendre qu'elles ne peuvent efficacement améliorer leurs conditions de travail que par l'action syndicale. Or, l'effectif des femmes syndiquées en 1907 ne représentait, au dire de Mme Avril de Sainte-Croix, que 1.83% des ouvrières et employées et cette proportion n'a guère augmentée depuis. Il y aura donc fort à faire pour conduire une éducation qu'un atavisme rend particulièrement difficile.

Espérons que les éducatrices sauront comprendre leur tâche en ne heurtant pas le bon goût qui est une qualité éminemment nationale, en respectant les traditions ancestrales, qui ne sauraient être une entrave à l'idéal de beauté, de dévouement, de relèvement qui est la caractéristique du féminisme français. De cette éducation dépendra aussi le sort des préjugés dont l'action est plus néfaste qu'on ne saurait dire. J'en veux pour preuve que la spirituelle réplique de Madame M. Tinayre:

"Enfin, vous craignez que je ne perde mon charme et ma grâce! Quittez ce souci. Il ne vous tourmente pas lorsque vous voyez des blanchisseuses, en hiver, battre la neige, ou des filles de mineurs pousser les charriots de charbon! Vous vous consolez très bien que les ouvrières d'usine perdent leurs charmes et leur grâce et, ce qui est plus grave, leur santé et leur moralité! L'affligeant spectacle qu'elles donnent devient intolérable quand on pense aux messieurs muselés et barbus qui vendent des gants, des parfums et des dentelles dans les grands bazars de Paris.

"S'il y a encore, parmi les féministes, quelques monstres à l'ancienne mode, quelques viragos mal coiffées et mal habillées, sans sexe et sans âge, il y a beaucoup plus de jeunes femmes jolies et aimables, de femmes mûres, graves et distinguées. Ce ne sont pas celles qui font le plus de bruit et qui manifestent dans les rues. Elles sont dans les Universités, dans les écoles, dans les hôpitaux, ou dans leurs ménages. On peut les aimer, on peut même les épouser... Mais les antiféministes francais feignent de ne voir que les monstres..."

Voilà, ce me semble, un dialogue qui résume assez bien les objections des antiféministes et les raisons que les féministes nouvelles, sages et sensées leur opposent. Dans chaque pays, ce dialogue, cette discussion prend un tour particulier, car le conflit varie avec les diverses contrées.

MAGALI.

LE PROCHAIN CONSISTOIRE DE ROME

Au point de vue de l'Amérique du Nord, le consistoire qui aura lieu à Rome, le 25 du courant, sera l'un des plus importants qui aient eu lieu jusqu'ici. Les Etats-Unis y seront représentés par quatre cardinaux, Leurs Eminences les Cardinaux Gibbons, Farley, O'Connell et Falconio, et le Canada verra un de ses fils, Sa Grandeur Mgr Bégin, de Québec, admis comme membre du Sacré Collège.

On estime que 100 archevêques et évêques, du Canada et des Etats-Unis, accompagnés de leurs secrétaire particuliers, visiteront Rome cette année, d'après un ordre émis par le Pape Pie X priant les évêques de faire leur visite 'ad limina' en même temps. Cette année, c'est le tour du Canada et des Etats-Unis. La plupart de ces archevêques et évêques assisteront au consistoire dont la beauté des cérémonies n'est surpassée que par celle du Conclave.

Le Consistoire tire aussi son importance d'autres raisons, touchant plus directement les questions actuellement agitées dans le monde catholique.

L'un des choix les plus significatifs parmi les nouveaux cardinaux est celui de Mgr de la Chiesa, archevêque de Bologne, qui fut l'une des figures les plus en vue sous le pontificat de Léon XIII de vénérée mémoire. Il fut sous-secrétaire d'Etat, et son attachement au Cardinal Rampolla était tel que lorsque celui-ci se retira, il ne voulut pas rester à Rome et fut envoyé à Bologne, où il semblait avoir été oublié lorsqu'il fut désigné comme futur cardinal peu après la mort de son maître.

Encore plus significative est l'élévation au cardinalat de Mgr de Bettinger, archevêque de Munich; de Mgr Hartmann, archevêque de Cologne; de Mgr Pifll, archevêque de Vienne, et de Mgr Chernoch, archevêque de Strigonie, dont les idées sont très libérales. Ils ne tombent pas dans le modernisme condamné par l'Eglise, mais ils sont fortement opposés aux éléments intransigeants et orthodoxes qui ont de si puissants représentants en Autriche et en Allemagne.

Peut-être afin de contrebalancer l'impression créée par ces nominations, le Saint-Père ajoute un cardinal aux six que possède déjà la France. Le nouvel élu est Mgr Sévin, aux idées très conservatrices et représentant le plus ancien siège épiscopal de France, ayant droit au titre de Primat des Gaules.

Jamais, sauf une fois sous Léon XIII les cardinaux étrangers n'ont été aussi nombreux, en comparaison avec le nombre de cardinaux italiens. Parmi les treize nouveaux membres du Sacré Collège, il y a huit cardinaux étrangers et cinq italiens, si Mgr Falconio, qui est citoyen américain, peut être rangé parmi les étrangers. Le Sacré Collège comptera désormais 31 cardinaux étrangers et 34 cardinaux italiens.

L'OUEST CANADIEN

Au cours des dernières années, plusieurs personnes qui visitèrent l'Ouest canadien, publièrent dans les journaux leurs impressions sur les diverses provinces de cette partie du pays. L'opinion générale de ces capitalistes et hommes d'affaires, était que l'Ouest avait grand besoin de culture mixte pour alimenter ses villes sans avoir recours a l'importation.

Il semble évident aujourd'hui que ces avertissements répétés ont porté fruits, car d'après les rapports que nous recevons, des progrès immenses ont été accomplis dans ce mouvement. Il est particulièrement intéressant d'examiner les chiffres relevés par un expéditeur important qui a fait une étude spéciale des produits de l'Alberta. Notre province, au cours de l'année dernière, a produit pour environ $15,000,000 d'oeufs, de volailles et de produits de laiterie. Voici les chiffres exacts:-

Oeufs, 14,627,700 douzaines, $3,021,086; volailles, 667,964 pieces ou 2,003,892 livres, $440,856; laiterie, 1,041,255,756 livres ou 694,170,504 chopines, $11,453,813.32. Total, $14,915,765.56.

Des produits de la laiterie nous avons le détail suivant:-

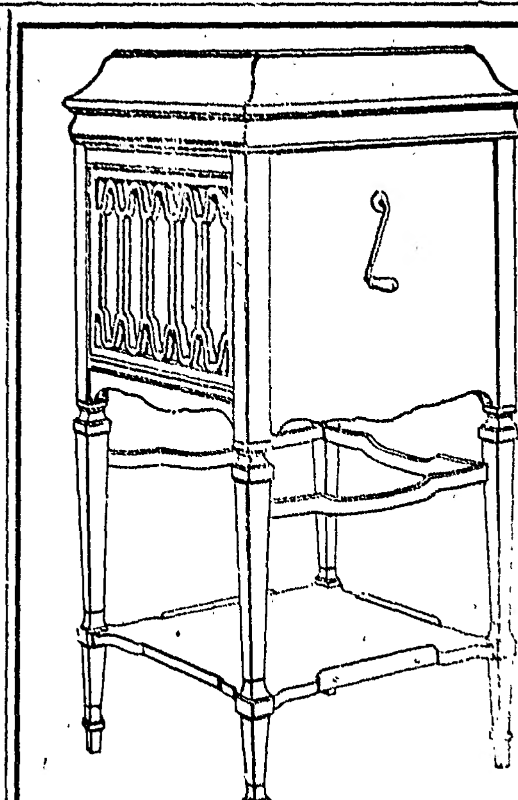
Crême, 17,256,964 livres ou 13,605,491 chopines, $2,040,823,65; beurre, 75,649,103 livres, $3,821,597; fromage, 141,964 livres, $18,126. Total, $5,880,547.65.

En plus des oeufs mentionnés plus haut, la province importa des Etats-Unis 1,954,110 douzaines, au montant total de $521,096. Ce chiffre est comparativement bas, à côté de celui des années passées.

Un grand nombre d'émigrés anglais et écossais arrivent actuellement à Calgary, Saskatoon et Régina pour s'établir sur des homesteads; l'exode des Américains vers les provinces de l'Ouest se continue aussi, comme au cours des semaines passées.

ON DEMANDE

$10,000 à emprunter comme première hypothèque sur propriété valant $300,000; on paiera 10% d'intérêt. Emprunt à court terme préféré. S'adresser P.O. Box 1419, Edmonton, Alta. 5-14-3t



Phonographes à disques et à cylindres, marque EDISON

$19.50
$28.60
$35.00
$39.00
$45.50
$58.50
$65.00
$78.00
$100.00
$250.00

Amberola III, $150.00
Disques français depuis 65c.

J. J. GOURLAY
MAGASIN DE PHONOGRAPHES EDISON

Nouveau numéro 10237 JASPER. — 138 JASPER OUEST. — Téléphone 2502 Edmonton, Alta.

ON DEMANDE

des OEUFS et de la CRÈME

On paie les plus hauts prix du marché

Edmonton City Dairy, Limited

EDMONTON, ALTA.

CATARRHE

CONSEILS GRATUITS POUR SA GUERISON

Si vous souffrez de catarrhe, permettez-moi de vous indiquer ce qu'il convient de faire - comment l'expulser radicalement de votre organisme.

Sans qu'il vous en coûte un cent, vous pouvez bénéficier de mes vingt-cinq années d'expérience, de ma connaissance approfondie du catarrhe, de ses causes et de sa guérison.

Ne négligez pas le catarrhe! Ne le laissez pas vous ruiner la santé, faire de vous une épave catarrhale.

Souvenez-vous que le catarrhe est plus qu'une affection passagère et bénigne - plus qu'un ennui répugnant. C'est une maladie dangereuse. Le catarrhe non traité suffit fréquemment à détruire le sens du goût, le sens de l'ouie et celui de l'odorat et conduit très souvent à la consomption. Soyez averti à temps. Si vous êtes atteint du catarrhe, commencez à vous soigner maintenant!

Ne croyez pas que cette maladie est incurable parce que vous avez essayé de vous guérir déjà et que vous avez échoué.

Ne perdez plus de temps - d'énergie et d'argent à essayer de vous guérir avec les remèdes brevetés sans valeur.



SPROULE SPECIALISTE DU CATARRHE

Le catarrhe peut être guéri, si vous vous y prenez de la bonne façon. Ecrivez-moi aujourd'hui et je vous donnerai gratuitement de bons avis médicaux sur ce que vous devez faire.

APPRENEZ DE SUITE

COMMENT GUERIR LE CATARRHE

Dites-moi vos troubles. Après une étude soigneuse je vous enverrai, sans aucun frais que ce soit, un diagnostique complet de votre cas qui vous indiquera clairement comment vous pouvez vous guérir du catarrhe.

Sur simple demande vous recevrez d'excellents conseils qui vous démontreront comment le catarrhe peut être guéri, non pas pour une semaine, ou un mois ou une année mais d'une façon PERMANENTE.

Ne laissez pas passer cette offre, acceptez mon assistance aujourd'hui. Cette maladie traîtresse a fait l'objet des études de toute ma vie. — Je la connais sous toutes ses formes et à tous ses stages. Mes conseils ont déjà guéri des milliers de personnes qui sont actuellement complètement libérées du catarrhe.

Vous pouvez l'être aussi si vous le voulez.

Lisez attentivement ma liste de questions, répondez-y par oui ou non; écrivez votre nom et votre adresse lisiblement sur les lignes pointillées et envoyez-moi le coupon de conseils médicaux gratuits aussitôt que possible. Il ne vous en coûtera rien et vous obtiendrez les conseils dont vous avez personnellement besoin. Je suis gradué en médecine et chirurgie de l'Université de Dublin, Irlande, ancien chirurgien de la marine royale de Grande Bretagne.. Adresse:

COUPON DE CONSEILS MEDICAUX GRATUITS

Ce coupon donne droit aux lecteurs de ce journal à des conseils médicaux gratuits pour la cure du catarrhe.

Votre gorge est-elle irritée?
Eternuez-vous souvent?
Votre haleine est-elle mauvaise?
Vos yeux sont-ils aqueux?
Vous enrhumez-vous facilement?
Votre nez est-il bouché?
Eprouvez-vous souvent le besoin de cracher?
Des croûtes se forment-elles dans votre nez?
Etes-vous plus mal par temps humide?
Vous mouchez-vous souvent?
Perdez-vous le sens de l'odorat?
Avez-vous de mauvais goûts dans la bouche le matin?
Avez-vous une sensation de lourdeur dans la tête?
Votre gorge est-elle embarrassée le matin?
Avez-vous une sensation de chatouillement dans la gorge?
Avez-vous des écoulements du nez?
Les mucosités tombent-elles dans le fond de la gorge?

NOM ....

ADRESSE ....

....

Spécialiste pour le Catarrhe Sproule
32 TRADE BUILDING
U. S. A. MASS. BOSTON
ECRIVEZ EN ANGLAIS OU EN FRANÇAIS.



Le Surmenage des Etudes

L'ambition de conquérir les premières places à l'Ecole, au Collège, au Couvent, conduit souvent nos jeunes gens à l'anémie occasionnée par le surmenage. Jeunes filles et jeunes garçons, à l'époque de la croissance, sont déjà prédisposés naturellement à s'affaiblir. La ration alimentaire étant insuffisante pour développer les muscles, les nerfs et les os et en même temps réparer les pertes organiques, il convient donc d'aider la nature, et le médecin prescrit avec succès les toniques dont le

VIN ST-MICHEL

est le type le plus complet. C'est le plus actif des toniques, c'est aussi le plus généreux des reconstituants. Il relève et soutient les forces et remplit efficacement le rôle d'un aliment d'épargne.

Le Vin St-Michel se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

EN VENTE PARTOUT.

BOIVIN, WILSON & CIE., Limitée, Seuls Agents, 520 Rue St-Paul, Montréal.

EASTERN DRUG CO., Boston, Mass., (Agents pour les Etats-Unis).

La Politique Fédérale

du point de vue libéral

LA SESSION FEDERALE

La chambre a étudié aujourd'hui les crédits pour le Ministère de la Milice.

UN DISCOURS UN PEU FANTAISISTE

M. Carvell s'élève contre l'administration de la milice au Canada et raille les petits soldats du bouillant colonel.

Le colonel Sam Hughes a donné, hier ,à la chambre, des explications sur son administration comme ministre de la Milice. Il a chanté d'abord les gloires militaires puis a déclaré que le Canada devrait dépenser encore plus d'argent qu'il ne le fait en ce moment pour améliorer et développer sa milice.

Le Ministre de la Milice a été vigoureusement critiqué par la gauche, et malgré les heures qu'on a consacrées à la discussion sur le ministère de la Milice pas un sou de crédits n'a encore été voté.

Le premier ministre a déposé, hier, sur le bureau de la Chambre, de nouveaux renseignements au sujet du Canadian Northern. Ces renseignements se rapportent surtout à la situation financière de ce chemin de fer.

Sir Wilfrid Laurier, tout en reconnaissant l'utilité des nouveaux renseignements déposés, en a demandé d'autres, afin de compléter la collection qui est absolument nécessaire avant de commencer la discussion sur ce sujet. Il a ajouté qu'il serait opportun de faire imprimer tous ces documents afin de les faire distribuer parmi la députation.

Le premier ministre a déclaré qu'il était peu probable que ces documents fussent imprimés, attendu qu'ils sont trop considérables, trop volumineux et que ce serait apporter un retard à la discussion sur ce sujet.

L'hon. M. Coderre a présenté un bill à l'effet de modifier la loi des compagnies.

Le Ministre de la Justice a présenté lui aussi un bill au sujet des prisons et des maisons de réforme.

Un bill modifiant le code criminel, présenté par le Ministre de la Justice a subi sa première lecture. Ce bill s'applique surtout aux personnes qui trompent le public en publiant de fausses annonces. Le bill pourvoit, à une amende ne dépassant pas $200, ou à six mois de prison.

Avant de commencer la discussion sur les crédits du Ministère de la Milice, le colonel Sam Hughes a donné des renseignements au sujet de son administration comme ministre de la Milice. Il a déclaré d'abord que comme question de principe, il était bon d'encourager le mouvement de la milice. On remarquera, dit-il, que depuis des années, bien que les grandes puissances chantent les gloires de la paix, elles ne continuent pas moins à augmenter et à améliorer leurs armements.

Le colonel Sam regrette que certaines gens se plaisent à critiquer le mouvement du militarisme au Canada. D'après lui, l'existence de la milice en ce pays, est un puissant facteur pour adoucir les moeurs.

La milice, dit le colonel Hughes, aide considérablement à l'administration de la Justice; elle diminue la criminalité et relève le niveau moral. Il insiste particulièrement sur la nécessité qu'il y a d'encourager le mouvement militaire au Canada, surtout chez les jeunes. Il y a, dit-il, en ce moment au Canada 44,000 cadets qui seront appelés plus tard à devenir les défenseurs du pays.

Le Col. Hughes remarque en passant que parmi les militaires du Canada il y a 160 prêtres qui sont ardents propagateurs de l'idée militaire en ce pays. Le ministre de la Milice a fait une comparaison entre l'argent que l'on consacre à la construction des arsenaux et celui qui va aux écoles. Ainsi, il dit que depuis la Confédération le gouvernement n'a dépensé que $4,900,000 pour construire des arsenaux, pendant que la ville de Toronto seule, dans une année, a dépensé $3,000,000 pour ses écoles.

M. Devlin fait remarquer au Col. Sam Hughes que les écoles sont plus utiles en ce pays surtout que les arsenaux, mais le colonel est d'un avis contraire et croit que l'arsenal complète l'éducation que les jeunes gens ont reçue dans les écoles. Le ministre de la Milice fait une comparaison entre l'argent qui a été dépensé pour la milice et celui que l'on a consacré à la construction du Transcontinental. D'après lui, les proportions des dépenses sont mal réparties. Il croit qu'on aurait pu dépenser moins d'argent pour le Transcontinental et consacrer une plus forte somme à l'amélioration de la milice au Canada. Afin de prouver que le Canada dépense relativement peu d'argent pour le maintien de sa milice et pour son développement, le colonel Sam Hughes a fait une comparaison entre ce pays et plusieurs autres. Ainsi, il dit qu'en Angleterre, on dépense 40 p.c. du revenu pour la milice; en France, 30 p.c.; en Allemagne, 50 p.c.; en Italie, 24 p.c.; aux Etats-Unis, 47 p.c.; en Australie, 27 p.c.; en Nouvelle-Zélande, 5 p.c.; au Canada un peu plus de 5 pour cent.

Le colonel a parlé ensuite de l'argent que l'on consacre à la milice dans différents pays, basé sur le per capita. Ainsi, en Angleterre, c'est de $7.96 par tête; en France, $7.21; en Allemagne, $6.21; aux Etats-Unis, $5.08; en Italie, $3.80; en Australie, $5.50; au Canada, moins de $2.00. Le ministre de la Milice se console des dépenses élevées de son département en faisant ressortir le fait que c'est son ministère qui dépense encore le moins d'argent.

Le colonel Hughes a donné ensuite des chiffres indiquant les dépenses militaires de quelques pays. Voici ces chiffres: Angleterre, $361,204,000; France, $285,707,000; Allemagne, $403,604,000; Italie, $132,000,000; Etats-Unis, $468,736,000; Australie, $26,485,000; Canada, $13,070,000. Parlant ensuite des inspecteurs militaires qui ont visité le Canada, le colonel Sam Hughes dit que le voyage de Sir John French a coûté $10,092. Le voyage de Sir Ian Hamilton a coûté $20,740. Le colonel a parlé ensuite de la carabine Ross, et a informé la Chambre qu'il y avait en ce moment 60,000 de ces carabines en usage en ce pays.

M. Carvell a fait remarquer que le ministre de la milice avait envoyé à la plupart des députés de la gauche, une lettre les informant que les crédits du ministère de la milice seraient discutés jeudi de cette semaine et les invitant à être présents. M. Carvell dit que cette invitation semblait être un défi, et que comme tel, il l'acceptait en ce sens, qu'il ne craignait nullement de rencontrer le ministre de la milice dans la personne du colonel Sam Hughes.

M. McCrea, député de Sherbrooke, a relevé un passage du discours du colonel Hughes, lorsque ce dernier a dit qu'il avait défendu l'usage des liqueurs enivrantes dans les camps ou dans les salles d'exercices militaires. M. McCrea dit à ce propos que le colonel Hughes avait en quelque sorte calomnié le club St-Georges de Sherbrooke. Le ministre de la Milice a dit qu'il n'avait eu nullement l'intention de porter des accusations contre la façon dont le club St-Georges était administré.

M. Tobin dit qu'il trouve étrange que le ministre de la Milice permette aux officiers du régiment de Sherbrooke d'avoir leurs quartiers généraux dans le même édifice que le Club St-Georges, où l'on vend de la boisson. Ceci semble être en contradiction avec les principes antialcooliques du Ministre de la Milice.

Le Ministre de la Milice dit qu'il ignorait ce fait.

M. Michaud demande alors si, dans le cas où le ministre aurait la certitude que le fait est exact, le département de la Milice cesserait de payer le loyer pour les quartiers généraux à Sherbrooke.

Le Ministre de la Milice a répondu qu'il n'en ferait rien, attendu que le club ne fait pas partie des quartiers militaires.

M. R. Tobin a protesté contre le fait que le ministre de la Milice tenait si fortement à conserver les quartiers généraux militaires à Sherbrooke dans un endroit où l'on distribue librement de la boisson. D'autant plus, dit M. Tobin, que cet endroit semble être un club de propagande en faveur des idées conservatrices.

M. Pardee, whip libéral, remarque ensuite que de 1896 à 1911, les dépenses pour la milice canadienne ont été de $63,134,000. Sous le régime conservateur, c'est-à-dire de 1911-1914, on a dépensé pour le département de la milice $43,103,000. Cette année, par exemple, le gouvernement va dépenser près de $14,000,000 pour la milice.

Ce que le Canada demande, dit M. Pardee, ce n'est pas des arsenaux ni des salles d'exercices militaires, ou des voyages dispendieux pour faire promener des militaires, mais c'est plutôt de dépenser de l'argent pour aider au développement des ressources de ce pays.

M. Carvell a rappelé les dépenses exagérées du ministre de la Milice, à propos des voyages qu'il a faits en Europe ou ailleurs et où l'argent du public a été jeté aux quatre vents du ciel. Le voyage en Europe, par exemple, où le colonel Sam Hughes, accompagné d'une vingtaine d'officiers et quelques dames, a cru bon de dépenser environ $8,000 de l'argent du Canada, rien que pour les promenades en automobile. M. Carvell se demande quels bénéfices le Canada va retirer de ces pérégrinations du colonel Sam.

Il est assez amusant, dit M. Carvell, de constater jusqu'à quel point une partie de la milice du Canada doit être prise au sérieux. Chez les officiers surtout, c'est fort intéressant. On trouve là de beaux militaires, bien astiqués, pommadés et galonnés. Ils se tiennent le corps raide et se figurent que c'est là le sublime de la perfection militaire. Il ne faut pas les regarder en souriant, ni même en louchant, car alors on s'expose à la foudre de ces bouillants soldats.

M. Carvell a protesté ensuite contre le traitement que reçoivent les membres de l'état-major militaire. La plupart, dit-il, ne méritent pas un salaire de $1,000 par année, bien qu'ils en reçoivent plusieurs milliers. M. Carvell serait également en faveur de l'abolition de l'artillerie au Canada.

La séance a été levée sans que la Chambre ait voté un sou de crédit.

UN DANGER A EVITER

Il n'y a rien de plus dangereux qu'un rhume négligé, qui peut entrainer la pneumonie aux conséquences graves, sinon fatales, ou encore préparer le terrain aux germes de la consomption.

Il est aussi facile de guérir un rhume à son début, qu'il est difficile d'enrayer la prodigieuse multiplication des microbes de la Consomption, une fois que les poumons sont infectés et la Constitution minée et menacée de destruction à bref délai. Soignez donc ce petit rhume sans retard et ne compromettez pas votre santé, ne risquez pas votre vie par imprévoyance. Quelques doses de Baume Rhumal, le Spécifique des Affections de la Gorge, des Bronches et des Poumons, vous guériront. Plus d'un quart de siècle de succès. En vente partout 25c. la bouteille.

MAGIC
BAKING POWDER
LA MARQUE "STANDARD" FAVORITE
FAITE AU CANADA NE CONTIENT PAS D'ALUM

Se conforme à la haute qualité des produits de Gillett.
Utile pour cinq cents usages.
GILLETT'S PERFUMED LYE
Faite au Canada

———o———

UN POT DE VIN POUR LES ENTREPRENEURS

Le gouvernement Borden paie illégalement des millions de piastres à une compagnie de construction pour plaire aux politiciens.

Les entrepreneurs canadiens doivent aimer le gouvernement Borden ou du moins la Compagnie de construction du Pacifique doit lui être reconnaissante, car le gouvernement a payé à cette compagnie $10,000 contre l'avis des fonctionnaires du Ministère et de l'auditeur général. En outre, pour ne pas laisser les choses à moitié faites, le gouvernement a acheté de cette compagnie, au prix de $9,000, des machines qui avaient coûté au plus $10,000 quand elles étaient neuves, et les Ministres ne se sont pas souciés de consulter, au sujet de cette transaction, le fonctionnaire chargé des achats pour le département en question, c'est-à-dire le Département de la Marine et des Pêcheries.

Tels sont les faits qui ont été déposés il y a quelques jours devant le Comité des comptes publics. Les témoignages assermentés ont fait connaître qu'en 1911, la Compagnie de construction du Pacifique avait reçu l'entreprise pour la construction d'une station de bouées flottantes à Prince Rupert, C.A. Quelque temps après, à la requête de la Compagnie, des changements furent apportés aux spécifications, mais sous la stipulation expresse de l'ingénieur en chef du département de la Marine, que ces changements ne devaient faire encourir aucune dépense supplémentaire du gouvernement. Plus tard la Compagnie écrivit à l'Hon. J. D. Hazen qu'elle perdait de l'argent et demanda de l'aide. On écrivit à ce sujet à l'agence Victoria du Département de la Marine et suivant les instructions, qui, d'après les témoignages, avaient été dictées par M. Hazen, on annonça à l'agence que le gouvernement ne veut pas que les entrepreneurs perdent de l'argent dans l'exécution de leurs contrats.

L'agence Victoria, après avoir examiné les travaux, fit rapport à Ottawa que tous les extras permis ne se montaient qu'à $500. Alors la compagnie changea de tactique. Elle proposa qu'au lieu de recevoir le montant stipulé dans le contrat elle reçoive ce qu'elle avait dépensé sur les travaux, plus 10 pour cent. Le sous-ministre de la Marine refusa de s'écarter des termes du contrat.

Alors les politiciens conservateurs entrèrent en scène. Le Colonel Hughes, ministre de la Milice, prit la cause de la compagnie ainsi que M. G. H. Barnard et H. S. Cléments deux conservateurs de la Colombie-Britannique siégeant en Chambre. Les résultats ne se firent pas attendre, on ordonna à l'agence Victoria de procéder à un deuxième examen, et le gouvernement passa un arrêté en conseil ordonnant le versement de $10,000 à la Compagnie pour extras, bien que l'ingénieur en chef du Département eût assuré au Comité la semaine précédente qu'il n'existait aucune justification pour le paiement d'une somme de plus de $1,500.

Un peu plus tard encore, le gouvernement consentit fort obligeamment à racheter une partie du matériel de la compagnie. L'acheteur du Ministère de la Marine n'avait pas été consulté; quand il en entendit parler il protesta, disant que ces machines n'étaient pas nécessaires au gouvernement et que le prix payé était exorbitant. Mais l'affaire passa quand même.

Alors vint l'auditeur général qui demanda des explications. Le gouvernement en fournit qui, sans doute, n'expliquaient rien du tout, car l'auditeur général refusa d'approuver ces paiements. Mais cette décision inquiéta peu la compagnie car l'argent était déjà payé.

Nous aurons peut-être de nouveaux détails sur cette remarquable transaction aux autres sessions du comité des comptes publics. Dans l'intervalle les faits sont là: le premier ministre Borden, l'Hon. M. Hazen, l'Hon. Sam Hughes et leurs collègues, ont payé à la Compagnie de l'argent auquel elle n'avait aucun droit, et un prix extravagant pour des machines dont le gouvernement n'avait nul besoin. Ces paiements ont été faits sans la sanction de l'auditeur général bien que cette sanction soit exigée par la loi.

———o———

UN VILAIN COUP POUR LE TRAVAIL

Le ministère Borden achète du charbon américain pour les chemins de fer du gouvernement canadien. — Il aide les étrangers aux dépens des Canadiens.

Le gouvernement Borden vient de créer un nouveau précédent. Pour la première fois dans l'histoire du Canada, les chemins de fer du gouvernevent fédéral se sont approvisionnés de charbon aux Etats-Unis.

Il y a quelque temps, le gouvernement Borden choisissait un citoyen américain, M. J. P. Gutelius, un ancien employé du Pacifique Canadien, et le nommait directeur général des chemins de fer de l'Intercolonial et de l'Ile du Prince Edouard. M. Gutelius se fit naturaliser Canadien, mais sans pour cela oublier les intérêts de ses amis de l'autre côté de la frontière, car à l'automne de 1913, il fit venir des mines des Etats-Unis une grande quantité de charbon pour l'Intercolonial.

L'Hon. Dr Reid, ministre intérimaire des chemins de fer, voulant justifier cette mesure, dit à la Chambre qu'elle avait été nécessitée par des circonstances spéciales. Or, la semaine dernière, en réponse à une question qu'il posait à un député libéral, le Dr Reid a admis qu'une douzaine de compagnies américaines avaient été invitées à soumissionner pour fournir du charbon aux chemins de fer du gouvernement pendant l'année fiscale 1914-15. Et voilà comment agit le gouvernement qui déclare que le Canada ne doit avoir ni troc ni commerce avec les Yankees.

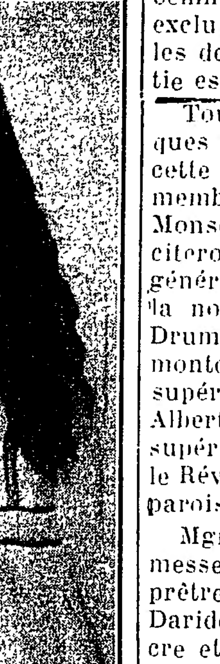
Un bon nombre de mines de charbon canadiennes viennent d'interrompre leurs opérations à cause de la stagnation des affaires. D'autres ne fonctionnent que pendant une partie du temps. Toutes cherchent des commandes; les mineurs cherchent à travailler pour pouvoir vivre eux et leur famille. Or, au lieu d'aider l'industrie minière canadienne et les mineurs canadiens en commandant au Canada la provision de charbon pour les chemins de fer du gouvernement, Borden et ses collègues invitent les mines étrangères à faire concurrence aux mines canadiennes pour alimenter une industrie du gouvernement canadien. Voilà près de trois ans que les producteurs canadiens souffrent du manque de débouchés que les libéraux voulaient agrandir en 1911. Depuis trois ans la cherté de la vie augmente sans cesse et le gouvernement alourdit toujours les fardeaux du peuple en relevant le tarif. Jamais encore depuis dix-huit ans le Canada n'a subi une dépression financière aussi aiguë que celle que nous traversons actuellement sous le gouvernement Borden. Fabriques, ateliers, mines, industries de toutes sortes, réduisent leur production. Jamais encore on n'a vu autant de sans-travail, en ce pays.

Et c'est justement ce moment que choisissent M. Borden et ses ministres pour donner du travail aux industries américaines et aux ouvriers américains par l'entremise d'un ancien citoyen américain, au détriment des mines canadiennes et des mineurs canadiens, au lieu de chercher à améliorer l'état de notre industrie dans notre pays et de procurer du travail aux nécessiteux!

J. T. DESLAURIERS
COIN DE LA 33ème RUE ET DE LA ROUTE DE STONY PLAIN
COUR A BOIS. TELEPHONE 82592
Epicerie Charbon, Foin, Paille, Grains, Etc.
6-14-TF

NECROLOGIE

La mort, cruelle moissonneuse, vient de ravir à l'affection des siens une enfant charmante, Yvonne, fille bien-aimée de M. Misaël Dufresne, et l'une des plus brillantes élèves de l'Ecole Séparée de North Edmonton. Les funérailles de la jeune défunte ont eu lieu le 2 mai à l'église St-François d'Assises et ont été très émouvantes. La levée du corps fut faite à la maison mortuaire par le R. P. Supérieur du Couvent des Franciscains.

Un grand nombre de parents et d'amis prirent part au cortège funèbre. Les élèves de l'Ecole Séparée avaient tenu à rendre un dernier hommage touchant à leur petite compagne disparue, et elles se joignirent au cortège sous la direction de leur dévouée institutrice.

Comme la rose à peine épanouie
Elle n'a vécu qu'un jour,
Elle n'a vécu que ce que vit la rose,
Pour être, à notre amour, trop tôt ravie.
Dieu l'a cueillie
Avant que la terre ne l'ait flétrie.
Suivons, au séjour des anges,
Notre petite colombe douce et blanche.

Oui, consolez-vous, nous nous retrouverons un jour au ciel, où je vous attends.

Adieu, au revoir, au ciel.

UNE INSTITUTRICE.

BENEDICTION DE L'EGLISE DU SACRE-COEUR.

S. G. Mgr l'Archevêque préside à cette importante cérémonie, qui réunit un grand nombre de fidèles.

Sa Grandeur Mgr Legal, archevêque d'Edmonton, a procédé, dimanche dernier, à la bénédiction de la nouvelle église du Sacré-Coeur en présence d'une affluence nombreuse de fidèles. Nos lecteurs savent que cette église, récemment terminée, est affectée exclusivement à l'usage des fidèles de langue anglaise de la partie est de notre ville.

Toutes les notabilités catholiques de la capitale assistaient à cette cérémonie. Au nombre des membres du clergé, entourant Monseigneur l'Archevêque, nous citerons le R. P. Leduc, vicaire-général, le Rév. M. Pilon, curé de la nouvelle paroisse, le R. P. Drummond S.J., du Collège d'Edmonton, le R. P. Boutin, O.M.I., supérieur du Séminaire de St-Albert, le R. P. Daridon, O.M.I., supérieur du Juniorat des Oblats, le Rév. M. Desroches, vicaire de la paroisse, etc.

Mgr l'Archevêque célébra la messe avec le R. P. Leduc, comme prêtre assistant, et les RR. PP. Daridon et Hamelin, comme diacre et sous-diacre.

Après la lecture de l'Evangile, le Rév. M. Pilon souhaita la bienvenue à Sa Grandeur et fit l'historique de la paroisse.

Mgr l'Archevêque répondit aux souhaits de bienvenue en déclarant que la construction rapide d'un aussi bel édifice religieux fait grand honneur au pasteur et à ses ouailles.

Après la messe eut lieu un grand banquet dans la salle paroissiale, organisé par les dames de la paroisse. Au nombre des laïques qui prirent la parole citons l'hon. juge Beck et l'hon. Wilfrid Gariépy.

———o———

L'ARRONDISSEMENT scolaire de Belle Vallée, No 626, demande une institutrice pouvant enseigner les deux langues et ayant de l'expérience dans l'enseignement; bon salaire. S'adresser au secrétaire. M. Norbert Noël, Rivière-qui-Barre, Alta.

QUI PREND SOIN DE VOS CHEVEUX, MADAME?



"MAIS, répondez-vous, ma femme de chambre, ou moi-même!" C'est parfait pour les jours ordinaires, nous n'en doutons pas. Mais vous ne devez pas oublier qu'il est certaines circonstances requérant un soin plus particulier, par exemple : lorsque vous êtes appelée à aller dans le monde. Votre coiffure doit être alors non seulement d'un effet artistique, mais encore seyante à votre visage.

Vous n'ignorez pas que les hommes admirent toujours comme une manifestation de la grâce féminine l'art avec lequel une femme arrange ses cheveux; cela étant ne vous semble-t-il pa snécessaire, quand vous allez dans le monde, de confier le soin de votre coiffure à une coiffeuse habile.

Pour le bien de vos cheveux et l'arrangement artistique de votre coiffure, nous venons d'ouvrir, aux Magasins de la Baie d'Hudson, un élégant salon de coiffure, où des doigts expérimentés d'artistes frisent, ondulent, tressent, mettant pleinement en valeur la beauté des cheveux de la femme.

Notre salon de coiffure est aménagé avec grand luxe et avec une scrupuleuse propreté; rien n'a été négligé dans les accessoires pour que nos coiffeuses obtiennent de srésultats qui vous surprendront. Venez dès aujourd'hui.

PRIX POUR LE TRAITEMENT DE BEAUTÉ ET LA COIFFURE

Shampoo	.50c	Nettoyage	.25c
Cheveux très longs	75c	Monture	.25c
Coupe, flambage et Shampoo	$1.00	Massage de la face main	50c
Coupe	.35c	Massage de la face vibro	75c
Flambage	25c	Massage de la face électrique	$1.00
Frisage	.25c	Traitement du cuir chevelu, main	50c
Coiffure	.50c	Traitement du cuir chevelu, vibro	75c
Vague "Marcel"	.75c	Traitement du cuir chevelu, électrique	$1.00
Coupe, cheveux d'enfant	25c et 35c	Manicure, dames	.50c
Flambage, cheveux d'enfants	25c et 35c	Manicure, messieurs	75c
Teinture, l'heure	$3.00		
Teinture de crépés	$1.00		

SALON DE COIFFURE, 4eme ETAGE

HUDSON'S BAY COMPANY
ON PARLE FRANÇAIS

NOUVELLES REGIONALES

CHAUVIN, ALTA

M. Clarence Lévesque a été victime d'un accident assez grave et pouvant entraîner des complications sérieuses; étant venu au village mardi dernier, M. Lévesque que venait de descendre de voiture devant le magasin Bourgault; il avait encore le pied sur le marchepied lorsque les chevaux effrayés, partirent brusquement; pour éviter d'être écrasé, M. Lévesque se rejeta vivement de côté, mais emporté par l'élan, il alla frapper violemment avec la tête, la vitre du magasin de M. Bourgault; la vitre se brisa sous le choc, et M. Lévesque s'infligea de graves blessures à la gorge avec les éclats de verre.

Le docteur Morris appelé en toute hâte dut faire neuf points de suture.

Aux dernières nouvelles, nous apprenons que M. Lévesque se rétablit rapidement et sera guéri dans environ deux semaines à moins de complications imprévues.

—M. et Mme St-Pierre, d'Edmonton, sont repartis après avoir passé une semaine, en visite chez leurs parents de Chauvin.

—A une réunion du Conseil, tenue le 7 mai, M. Léger Roy a été élu maire du village en remplacement de M. Arthur Omen, démissionnaire, qui doit partir dans quelques jours pour Viking.

M. Léger Roy est un des pionniers de Chauvin, et nul n'était mieux qualifié que lui pour remplir les fonctions de premier magistrat du village. Cette élection montre bien que quoique le seul Canadien-français établi au village même, M. Roy a su s'attirer la confiance de ses concitoyens de langue anglaise.

Nous offrons nos meilleures félicitations à M. Léger Roy.

o

DURLINGVILLE, ALTA.

Dimanche, 3 mai, nous avions le plaisir de recevoir la visite des membres du Cercle Dramatique de St-Paul, qui nous ont régalés d'une soirée récréative des plus intéressantes et des plus agréables.

Les membres du cercle nous firent admirer leur talent dans trois comédies intitulées: "Le Téléphone sans fil", "A qui le neveu" et "Tête folle". Dans la première comédie, d'un effet désopilant, les premiers rôles étaient tenus par MM. M. Duquette, Joly et Thérien, qui ont joué d'une façon parfaite. Tous nos compliments.

Les deux autres comédies furent rendues avec un art consommé et un entrain superbe par MM. R. Baudelle, C. Thérien, L. Joly, G. Deslauriers, J. Jardon, J. Lessard, E. Roy et Fraser, à qui nous adressons nos meilleures félicitations.

Malgré la température inclémente, une foule nombreuse s'était rendue à l'invitation du cercle et a très applaudi les distingués artistes.

Durant les entr'actes nous avons eu le plaisir d'entendre du chant, de la musique et de belle déclamation, par Mme J. M. McMcLeod, Mlle E. Dubord, MM. R. Beaudelle, le Dr Gagnon, J. N. Robitaille et J. M. McLeod, qui s'acquittèrent à merveille de leur rôle.

Nous espérons que les membres du Cercle St-Paul reviendront encore à Durlingville, où leurs nombreux amis seront enchantés de les revoir.

o

BROSSEAU, ALTA

M. E. E. Girton, agent général de la "Farmer's Mutual Hail Insurance Association of Iowa," pour l'Alberta, était de passage ici la semaine dernière. Ce serait une mesure de prudence pour tous les fermiers d'assurer leurs récoltes contre la grêle qui peut détruire leur grain au moment où on s'y attend le moins.

L'agent de cette compagnie pour les districts de Duvernay, Beauvallon, Brosseau, et Lafond est le docteur J. C. Hardy, de Brosseau, qui se met à la disposition de tous les fermiers pour leur fournir les renseignements nécessaires à ce sujet.

—M. et Mme Léonard Girard font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie-Aurore-Yvette. Parrain et marraine, M. Eddy Duquette et Mlle Irène Ouellet.

—Il y a de beaux terrains à vendre ou à louer ici à des conditions avantageuses. Avis à tous les colons de langue française désireux de s'établir dans un centre canadien. Il y a une église catholique et deux écoles en opération. Pour plus de détails s'adresser au R. P. Leduc, curé de Brosseau.

—Il nous fait plaisir d'apprendre qu'une compagnie est formée dans le but d'établir une ligne importante de bateaux sur la rivière Saskatchewan entre Prince Albert, Le Pas et Edmonton. Ces bateaux tiendront une ligne régulière et nous espérons bien que, sous peu, nous les verrons faire escale à Brosseau où la rivière offre tous les avantages nécessaires pour y construire un quai. Les voyageurs trouveront dans ces bateaux tout le confort désirable.

—M. Brosseau est à faire construire une jolie résidence près de la boutique de forge. Cette maison sera habitée bientôt par M. T. Brunelle, forgeron.

Il est rumeur que M. Brosseau fera aussi construire quelques autres maisons sur les lots qu'il possède dans le village, afin de donner abri aux colons qui voudront bien venir s'établir parmi nous. Nos félicitations à M. Brosseau pour cette heureuse idée, et espérons que ces maisons ne resteront pas longtemps vacantes.

Les semences avancent rapidement ici; la plupart des fermiers se proposent de finir cette semaine, si le temps le permet.

o

Les Corsets Nemo réduisent l'ampleur de la taille et possedent des bandes extensibles

Nemo No 322
LASTICURVE-BACK SELF-REDUCING

Les Corsets Nemo sont spécialement établis pour les personnes un peu fortes, mais de proportions normales, qui désirent réduire leur taille d'une façon générale, avec compression modérée de l'abdomen.

Des bandes extensibles sont adaptées à tous les corsets Nemo, ces bandes ajoutent au confort sans sacrifier la ligne demandée.

Le Corset Nemo, No 212, est fait de coutil blanc ou de batiste, et est suffisamment solide pour permettre le travail de maison — tout en étant gracieux et élégant sous tous les rapports. Buste moyen, hanches longues. Pointure 19 à 30. . . **$2.25**

Le Corset No 322 est un corset amincissant les personnes fortes, pointures 21 à 36. Buste bas, hanches longues, dos cambré "Nemo"; coutil ou batiste blancs. Chaque **$4.00**

Le Corset No 403 est un corset amincissant les personnes de taille exigue et forte, buste bas, hanches longues, de 21 à 36. Coutil ou batiste blancs. Chaque . . . **$5.00**

Le Corset No 409 est un corset amincissant les personnes grandes et fortes; bandes élastiques "Limshaping", hanches très longues, buste bas, de 21 à 36. Chaque **$5.00**

JAMES RAMSEY
LIMITED
Téléphone, Echange Privé 1195
ENTREES: RUES PREMIERE, HOWARD ET ELISABETH
EDMONTON, ALTA.

IMPRESSIONS DE VOYAGE

Nous recevons de M. l'abbé Normandeau, colonisateur d'Alberta, actuellement en voyage aux Etats-Unis, l'intéressante lettre suivante:

Ladysmith, Wis., 9 mai 1914.
Mon cher "Courrier,"

Il n'a pas menti le propriétaire de cet hôtel en disant qu'il était le mieux situé, mais c'est à peu près tout ce qu'il a à son crédit! Inutile d'ajouter que comme conséquence, il n'a pas une grosse clientèle!

Je viens de traverser Chicago et je me suis hâté d'en sortir, il n'y a rien de bon à y faire ni à y voir. Toutes les villes se ressemblent, surtout lorsqu'elles sont sur le bord d'un lac, il y a des bateaux, des trains, de la vapeur, de la fumée plein l'atmosphère, des gens qui ne se comptent pas, qui ont tous l'air d'être chez eux et qui n'ont rien.

Nous en rencontrons de ces binettes biscornues, tripointues, etc. C'est cette variété infinie qui, nous prouve que le monde est une drôle de chose. Comment des 100,000,000 de figures ne se ressemblent pas et pourtant ont la même tête, sur des épaules et les membres placés aux mêmes endroits, etc., et pas un ne se ressemble, pas un n'est l'autre et très rarement, l'on se trompera de personne!

Toujours est-il qu'ayant à attendre six heures ici, je me permets une petite récréation en venant vous causer un instant. Je suis en route pour Améry, Purple Lake, Wis, où je dois rencontrer une vingtaine de familles canadiennes dont j'ai eu les adresses lors de mon dernier voyage et qui ont des parents ou amis à Legal et ailleurs. Nul doute que ces gens ont l'intention de venir rejoindre les autres aussitôt que possible. Je vais leur prodiguer les renseignements et les inonder de littérature sur notre beau pays.

Je vous envoie deux excellentes familles de Chicago qui vont se placer de l'autre côté de Picardville. Un de ceux-là est venu l'automne dernier et il fait de la propagande, et l'autre est venu par des parents et amis déjà établis et sur recommandation du médecin. C'est là une de nos meilleures cordes pour la réclame, le climat et les médecins bien renseignés. Tout de même, il ne faudrait pas que des asthmatiques, hypocondriaques, etc., de cette sorte pour faire un pays et bâtir une nation.

Ce pays est arriéré, beaucoup de bars et de gros! La seule ressource qu'il y ait ou à peu près. Presque point de culture et danger de la gelée. Rien de fait encore en fait de semailles, terre toute imbibée et sursaturée d'eau, d'humidité et de froidure!

Et dire que nos Canayens n'ont pas eu peur de tout cela et qu'ils ont ouvert presque tout ce pays et une grande partie du Michigan avec leur hache et aujourd'hui, ils craindraient de venir "effardocher" dans l'Ouest Canadien. J'ai confiance d'en décider un bon nombre à venir voir et ensuite, ils nous seront acquis et c'est de ces bras qui nous manquent et qu'il nous faut.

Excusez le tout, on m'appelle! Au revoir.

J. A. NORMANDEAU.
Ptre.

o

UN SUCCES DE BON AUGURE POUR LA TROISIEME CONVENTION D'ALBERTA

Suite de la page 1

Nous voulons du français à l'école; nous voulons du français dans les services publics; nous voulons du français dans les magasins! Eh bien demandons-le? N'attendons pas du bon plaisir d'autrui qu'on veuille bien nous l'accorder. Mais surtout appuyons énergiquement nos demandes: ne soyons pas timides; ne soyons pas pusillanimes. Montrons que nous sommes le nombre et que nous avons la force. Lorsque les Anglais nous auront vu défiler fèrement et en groupe compacte dans les rues, ils comprendront enfin qui nous sommes; et lorsque, conscients de nos droits, nous entrerons dans un magasin et que nous entendrons y parler français, nous n'éprouverons pas l'humiliation de nous entendre dire: "Du français?... Mais pourquoi? Combien donc êtes-vous? Nous n'avons jamais vu, ni entendu parler de votre groupe!"

Nos conventions annuelles ont fait merveille depuis deux ans pour convertir les indifférents parmi les nôtres; la tâche des conventions futures sera plus large; il faudra édifier les récalcitrants chez nos compatriotes de langue anglaise.

Le R. P. Gaborit rend hommage aux efforts accomplis par nos députés provinciaux pour obtenir justice; il croit cependant que tout le travail ne saurait être attendu d'eux et, en une magnifique envolée oratoire, il montre cinq ou six mille Canadiens-français se formant en cortège pour aller réclamer leurs droits sous les voûtes mêmes du Parlement. La grande voix populaire ne pourrait être étouffée, et un traitement plus équitable du français à l'école et dans l'administration serait sans nul doute la récompense d'une telle manifestation, sans provocation certes, mais aussi sans crainte.

En terminant, le R. P. Gaborit montre quel retentissement une démonstration publique, à l'occasion de la Convention, aurait en province de Québec; c'est alors que réellement les Canadiens-français d'Alberta consacreraient définitivement leur droit au titre de "groupe français le plus actif d'Amérique."

Des applaudissements frénétiques et qui durent plusieurs minutes éclatent lorsque le R. P. Gaborit quitte la tribune; ses paroles énergiques et fières ont gagné le coeur de tous, et il n'est pas besoin d'être observateur pour discerner que la foule approuve sans réserve tout ce qu'a si bien dit l'orateur. Le R. P. Gaborit a obtenu le plus vif succès de la journée, et l'impression causé par son discours sera de celles qui survivent bien après l'ajournement de l'assemblée.

Quelle que soit la suite que donnera le Comité à la proposition du R. P. Gaborit, on peut dire que l'idée émise fera son chemin et que sa réalisation répondrait au voeu général.

Rapports du Secrétaire et du Trésorier

L'hon. M. Gariépy prend la parole pour annoncer que le rapport du Secrétaire-Général de la Société du Parler Français d'Alberta sera lu aux personnes présentes. (Nous publions cet intéressant rapport dans une autre colonne).

Le président annonce également que le rapport du Trésorier sera communiqué à tous les membres de la Société, de même que tous les livres de la comptabilité pourront être inspectés à n'importe quel moment, sur simple désir manifesté au Trésorier, M. Alex. Lefort.

M. Gariépy invite ensuite les personnes ayant des communications à faire, à venir à la tribune. Personne ne se présentant, le président annonce alors qu'il donne la parole au R. P. Mérer, O.M.I., le dévoué curé de St-Albert, dont le dévouement à la cause de la colonisation française d'Alberta est bien connu de tous depuis plus de vingt ans.

Le R. P. Mérer, O.M.I.

Le R. P. Mérer se défend de vouloir faire un discours; il est venu, dit-il, pour écouter et non pour parler: cependant le Révérend Père prononce une allocution qui, pour être courte, n'en abonde pas moins en enseignements pratiques d'une grande valeur. Le R. P. Mérer insiste surtout sur le fait que l'oeuvre du Parler Français n'a pas encore pénétré suffisamment dans la masse du peuple. On trouve malheureusement beaucoup trop d'indifférence à l'égard du français dans de nombreuses familles canadiennes-françaises.

La Convention prochaine devrait s'attacher à résoudre ce problème de pénétration dans la famille; négliger celle-ci, c'est entacher de nullité l'oeuvre tout entière. Le R. P. Mérer croit qu'un commencement de solution du problème résiderait dans la publication d'un 'Bulletin du Parler Français" spécial à l'Alberta.

De vifs applaudissements soulignent l'excellent discours du Révérend Père Mérer.

Lorsque le président annonce qu'il donne la parole au R. P. Hudon, des applaudissements nourris éclatent dans la salle.

Le R. P. Hudon, S.J.

L'excellent recteur du Collège d'Edmonton s'est montré à la hauteur de l'enviable réputation dont il jouit comme orateur parmi nos compatriotes. Son discours spirituel et fin, empreint d'une émotion communicative serait à reproduire tout entier. Nous regrettons de n'en pouvoir offrir à nos lecteurs qu'un résumé rapide qui en détruit tout le charme.

Le R. P. Hudon met en garde contre le danger que présente l'anglicisation à haute dose de tout ce qui nous environne dans l'Ouest; si nous n'y prenons garde l'anglais s'insinue partout pour expulser le français. Cette saturation exagérée d'une langue étrangère crée un devoir constant à la mère de famille, qui doit veiller avec soin à ce que ses enfants, tout en accordant le temps nécessaire à l'étude de l'anglais, continuent de se servir de leur langue maternelle dans une mesure suffisante pour préserver intacte leur mentalité française.

Le R. P. Hudon cite l'exemple admirable de la mère alsacienne à laquelle on doit de n'avoir pu, après plus d'un demi siècle, germaniser l'Alsace. Le rôle rempli jusqu'à ce jour par la mère canadienne-française a été admirable, on ne saurait trop le proclamer. Mais les temps évoluent, les conditions de vie modernes rendent plus difficile aux mères d'aujourd'hui d'accomplir ce devoir de préservation que nos aïeules trouvaient relativement facile. C'est pourquoi on n'insistera jamais assez sur l'importance du rôle de la mère dans l'éducation des enfants, et ce sujet devra revenir dans toutes les discussions concernant la défense du français.

Le R. P. Hudon répond ensuite aux critiques de ceux qui prétendent que l'on s'en est tenu jusqu'à présent en Alberta, seulement aux discours et aux manifestations d'un patriotisme platonique. Le R. P. Hudon prouve, aux applaudissements de l'auditoire, que ces critiques sont dénuées de fondement. Des résultats encourageants ont été obtenus, ainsi que l'on a pu s'en rendre compte en écoutant le rapport du Secrétaire. Mais tout ceci n'est que le début et l'union des forces fera des merveilles, pour peu qu'on le veuille, en faveur de notre chère et belle langue.

Le R. P. Hudon termine son beau discours par une allusion spirituelle aux compliments que lui a adressés le R. P. François.

L'orateur qui a été interrompu à plusieurs reprises par des applaudissements nourris, est l'objet d'une belle manifestation de sympathie lorsqu'il reprend sa place sur l'estrade.

La parole est ensuite donnée au

R. P. Simard, O.M.I.

Le R. P. Simard propose un vote de remerciements au Comité d'Organisation de la Convention qui donne à tous l'occasion de se réunir pour entendre des orateurs aussi éloquents que ceux qui l'ont précédé à la tribune.

Au nom des Canadiens-français de St-Albert, le R. P. Simard fait connaître que le désir unanime est de mener le combat en faveur du français avec plus de vaillance et d'activité que jamais. St-Albert veut être au premier rang dans la lutte qui doit être menée jusqu'au bout.

Le R. P. Simard croit fermement à l'excellence des conventions annuelles qui renouvellent les bonnes résolutions et renvoient nos compatriotes à leur poste de combat avec une intelligence plus nette et une volonté plus obstinée de faire tout leur devoir.

Le discours tout vibrant de patriotisme du R. P. Simard, est vivement applaudi.

M. E. Bilodeau donne alors lecture du rapport annuel de l'oeuvre de la Société du Parler Français.

M. Guilbault

Invité à monter à la tribune, M. Guilbault, président de la Société St-Jean-Baptiste de St-Albert, annonce que la population de la vieille ville française d'Alberta se propose cette année de célébrer avec éclat la fête nationale du 24 juin; en conséquence M. Guilbault adresse à tous une invitation cordiale de venir à St-Albert le 24 juin prochain. Notre fête nationale doit être le digne pendant de la Convention et pour cela il faut que le plus grand nombre possible de patriotes soient présents. Tous peuvent être assurés du plus cordial accueil et d'une hospitalité toute canadienne-française.

Cette invitation est accueillie avec des applaudissements répétés.

L'hon. M. Gariépy termine la série des discours en remerciant les personnes présentes d'être venues en aussi grand nombre, puis il se porte garant que les sous-comités d'organisation qui ont été nommés par l'assemblée, vont se mettre à l'oeuvre activement pour préparer les détails de la Convention.

Le président fait appel au dévouement et au concours de tous pour que la Troisième Convention d'Alberta remporte un succès encore plus marqué que celui des deux conventions précédentes.

L'assemblée prend fin aux accents de "O Canada," chanté par toutes les personnes présentes.

HOTEL CECIL

Edmonton Alta. Plan Américain $2.50
Service de 1er ordre, tout le confort moderne.
Salles d'échantillons, en face l'hôtel, au centre du quartier des affaires (gros et détail).
C. H. BELANGER, Prop. 4-14-TF J. HARVEY, Gérant.

HOTEL BRUNSWICK
SPINKS & ARNOTT
Deuxième Rue, en face de la gare du C. N. Ry.
Entièrement meublé à neuf. Plan américain.
Taux: $1.00 par jour et plus.
TELEPHONE 1521. EDMONTON, ALTA.
14-5-TF

FUMEZ
le tabac
Golden Sheaf
Toujours exquis et pour
Manufacture par la
Rock City Tobacco Co.
Quebec Montreal

"DREAMLAND"
Le meilleur cinématographe
Coin des Avenues JASPER et NAMAYO
Chef-d'oeuvre cinématographique
Through Fire to Fortune
ou "Le Village englouti"
Film Lubin en cinq parties, par Clay M. Green
Episode dramatique de l'explosion d'une mine engloutissant un village dans les entrailles de la terre. Véritable merveille d'un effet saisissant.

BLUE STORE CO., LIMITED
"MAGASIN BLEU"
291 AVE JASPER EST. PHONE 2941
Habillements, Chapeaux, Chaussures, Sous-vetements, Gants, Pardessus Imperméables, Etc., Etc.
Nous avons des articles pour toutes les bourses.
Les clients de la campagne reçoivent notre attention spéciale.
Notre assortiment est considérable. Venez nous voir.
BLUE STORE CO., LIMITED
5-14-6mos "Magasin Bleu"

CAMILLE DAVID
VINS, LIQUEURS ET CIGARES EN GROS
DES MEILLEURES MARQUES IMPORTEES
Seul Agent pour la Marque "Golden Crown Grape Juice" et pour la bière américaine "High Life"
Les commandes par la poste reçoivent une attention particulière.
14-5-3mos **CAMROSE, ALTA**

Compagnie d'Assurances sur la vie
"NORTH AMERICAN"
"Je crois à l'excellence de l'assurance sur la vie. J'ai la conviction très ferme que tout homme, vivant dans un pays civilisé comme le Canada, devrait avoir une assurance sur la vie si faible fut-elle..." **(Paroles de Sir Wilfrid Laurier).**
En proportion des primes remboursées aux porteurs de police, durant son existence toute entière, cette compagnie se classe avec une seule autre au premier rang des compagnies d'assurances canadiennes payant les dividendes les plus élevés.
Une administration sage, progressive et soigneuse a donné à cette compagnie une réputation continentale et lui a définitivement consacré sa devise, **"SOLIDE COMME LE CONTINENT."**
Donnez-nous vos nom et adresse et notre représentant spécial, M. J. L. Portier sera heureux d'aller vous voir pour vous démontrer les avantages de la Compagnie d'Assurances sur la vie "North American."
NOM . . . .
ADRESSE . . . .
D. G. MARKLE
Gérant de District
CHAMBRE 300-1-2. EDIFICE MOSER & RYDER, PREMIERE RUE
EDMONTON
4-30-6t

E. Pigeon & E. Lafortune
Ecurie de louage de St. Paul, Alta.
Chevaux et voitures à la disposition de tous les voyageurs et particulièrement des colons désirant aller visiter les homesteads de la région.
Notre tarif de location est très modéré et uniforme.
SATISFACTION GARANTIE.

VOLAILLES
DE RACE PURE

Barred Rock,
R. C. Wyandottes,
S. C. Rhode Island Red,
Buff Rock,
Buff Orpington

Correspondance Sollicitée

H. MONTAMBEAULT
St-Paul des Métis, Alta.
5-14-1yr



VACANCES DU

"Victoria Day"

Prix d'un billet simple pour le voyage aller et retour entre toutes les gares du réseau du C. N. R. au Canada

Billets en vente du 23 au 25 mai, valables pour le retour jusqu'au 27 mai 1914.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux bureaux des billets du C. N. Ry,

43-45, JASPER EST. Tél. 1712
5-14-2t

CANADIAN PACIFIC

EXCURSIONS POUR LE
Victoria Day

Prix du Billet SIMPLE plus un TIERS pour le voyage ALLER et RETOUR

Entre toutes les gares du réseau

Les billets seront en vente du 23 au 25 mai. Limite de validité du retour: 27 mai 1914

R. DAWSON,
Agent de District, Calgary.

TRIBUNE AGRICOLE

du "Courrier de l'Ouest"

AVICULTURE

Les Chanceux

Chaque année, aux diverses réunions avicoles, ou autres, on entend dire au sujet des éleveurs dont les produits supérieurs ont été vendus un haut prix, ce sont là des "Chanceux".

Ceux qui parlent ainsi sont ordinairement des éleveurs moins heureux, ou, plus souvent encore, des gens qui n'ont rien élevé du tout, et qui attribuent simplement à la bonne chance aveugle ce qui n'est, en réalité, que le résultat d'une application constante à employer les méthodes les plus logiques, les plus pratiques, les plus perfectionnées, et à les appliquer avec toute l'attention, toute la persévérance et tout le soin qu'elles exigent et qui en assurent le succès, dans toutes les branches de l'industrie, et tout particulièrement en aviculture.

Ces braves gens se garderont bien ,par exemple, de rechercher la cause de leur échec et celle du succès de leurs heureux concurrents, dans l'efficacité des méthodes employées pour la sélection, le logement, l'alimentation et l'entretien des sujets de basse-cour. Si, cependant, ils voulaient bien réfléchir un instant, regarder autour d'eux et être de bonne foi, ils ne pourraient s'empêcher d'admettre bien vite que ces gens qu'ils appellent "chanceux" savent en effet courtiser la chance en déployant en tout et partout une vigilance et une activité qui ne laisse chez eux aucune prise à la malchance sur le dos de laquelle ceux qui échouent sont toujours prêts à rejeter la responsabilité de leur échec.

Une simple visite chez un de ces "chanceux" suffirait à les convaincre et peut-être à leur faire découvrir enfin le véritable chemin du succès.

Voici à peu près ce qu'ils y verraient:

1o. — Un poulailler confortable, suffisamment vaste pour le troupeau de volailles qu'il doit abriter: où les reproducteurs et les pondeuses n'ont point à souffrir d'une agglomération excessive: un poulailler blanchi au moins une fois l'an, et tenu dans un état de propreté parfaite, où l'air pur et la lumière pénètrent en abondance, et d'où est exclue la plus petite trace d'humidité.

2o.—Un troupeau de volailles, — quel qu'en soit le nombre, — composé de sujets de race pure, de couleur, de grosseur et de conformation uniforme, choisis en vue du but à atteindre: fins d'exposition, production de la chair ou des oeufs, oiseaux de luxe ou d'utilité générale, résultat d'une sélection méthodique bien entendue.

3o.—Des reproducteurs soigneusement choisis, sains, forts, vigoureux, de formes aussi parfaites que possible, tenus en excellentes conditions, ce qui est une garantie de succès.

4o.—Une alimentation abondante, riche, variée, distribuée régulièrement, proprement et avec discrétion; de l'eau toujours pure et fréquemment renouvelée.

5o.—L'incubation s'y fait toujours de bonne heure, de manière que l'éclosion des poussins ait lieu entre le 15 avril et le 10 mai. Les poulettes et les poules prolifiques se trouvent toujours parmi les sujets éclos de bonne heure.

6o. — L'élevage s'y pratique dans les meilleures conditions possibles. On y évite avec soin l'entassement des poulets, surtout pendant la nuit, dans les petites loges d'élevage. Ces "cabanettes" sont soigneusement aérées, établies et tenues selon toutes les règles de l'hygiène. Pendant les premières semaines qui suivent l'éclosion, on ne laisse point les poussins courir avec la mère, dans la rosée, exposés à la pluie, dans le fumier ou l'herbe humide. On renferme la mère dans une boîte à claire-voie, afin de permettre aux poussins d'aller se réchauffer au besoin et reprendre des forces; à cette période la chaleur naturelle leur est aussi nécessaire que la nourriture la plus rationnelle.

7o. — L'on y pratique une sélection sérieuse en éliminant deux ou trois fois l'an, les sujets faibles, malingres, rachitiques, mal conformés, et ceux dont le développement n'est point normal, ou qui offrent quelque autre anomalie.

Tout cela, nous ne saurions trop le répéter, mais surtout l'incubation de bonne heure, assure le succès en aviculture, tant pour l'amateur que pour l'éleveur pratique.

Bien que le Canada produise annuellement (recensement de 1910) quelque chose comme 1,718,437,584 d'oeufs. Il en consomme bien davantage, et on en importe des millions des Etats-Unis et d'ailleurs. Il y a quelques années, la gent emplumée se tirait honorablement d'affaire; non seulement elle fournissait au pays tous les oeufs nécessaires à sa consommation, mais encore elle lui permettait d'en exporter pour un million et demi à trois millions. Il y a dix ans, nous exportions des oeufs: aujourd'hui nous en manquons. La consommation de cette denrée si nutritive, et si délicate a donc augmentée dans de bien plus grandes proportions que la production.

Le motto de notre jeune pays, dont les richesses naturelles sont immenses, devrait être dans le domaine industriel et commercial: "Vendre beaucoup, acheter peu". Il s'en faut, semble-t-il, qu'il en soit ainsi aujourd'hui.

VICTOR FORTIER.

CE QUE DEVIENT LE PAYS SOUS BORDEN

Le développement a fait place à la dépression générale. — Partout des sans-travail au Canada. — Les fardeaux du peuple augmentent.

Pendant la campagne de 1911, tous les orateurs et tous les journaux conservateurs déclaraient à l'envi que la réciprocité, si elle était adoptée, arrêterait la prospérité canadienne, ruinerait nos industries canadiennes, détruirait nos chemins de fer, créerait une terrible dépression financière et causerait un chômage général dans tout le Dominion. "Votez contre les libéraux et contre la réciprocité, sauvez le Canada, conservez et augmentez la prospérité canadienne". Tel fut le cri de guerre des conservateurs.

Les libéraux furent battus. Que s'est-il passé depuis cette défaite et depuis que le gouvernement Borden a pris les rênes du pouvoir?

Aujourd'hui le Canada passe par la plus noire période de dépression financière qu'il ait connue depuis bien des années. Un grand nombre d'établissements industriels sont fermés; d'autres ont réduit leur production, les recettes des chemins de fer diminuent. Nos villes regorgent de sans-travail.

Il y a quelques jours, à Toronto, des centaines d'hommes assiégeaient un bureau qui avait annoncé une place vacante dans son personnel. Le 15 avril, à Hamilton, Ont., 400 hommes paradaient dans les rues demandant du travail pour vivre. Le 20 avril, à Montréal, 500 sans-travail assiégeaient l'hôtel de ville, suppliant les autorités civiques de leur trouver de l'emploi. Quelques jours plus tard, deux cents autres se réunissaient devant la résidence d'un échevin de Montréal et lui demandaient son intercession. La semaine dernièrt, dans un interview, le président du Conseil du Travail de Montréal, M. J. T. Foster, se montrait fort pessimiste au sujet des conditions qui règnent dans cette ville et disait que les hommes cherchaient du travail sans pouvoir en trouver. Monsieur James Usher, de l'Union des charpentiers et des menuisiers d'Ottawa, déclarait à l'Ottawa Citizen, la semaine dernière, que l'industrie n'avait jamais été aussi languissante dans cette ville depuis vingt-six ans. Des rapports semblables nous viennent d'autres villes du Canada. En parlant de la situation, la Gazette du Travail, la publication officielle du Ministère du Travail, admet dans son numéro de mars, qu'il y a un grand nombre de gens sans emploi dans la plupart des grandes villes.

Les Ministres de M. Borden et leurs journaux expliquent la situation de diverses façons. L'hon. M. White, parle en termes grandiloquents du "phénomène des cycles périodiques et universels de dépression." Mais le fait reste dans toute son éloquence: Au lieu de la prospérité abondante et de l'activité de l'industrie, le régime Borden nous a valu une période de dépression intense et de chômage pour l'ouvrier. Comme s'il voulait encore envenimer les choses, le gouvernement se plonge dans un abime de folles dépenses, il gaspille des millions en salles d'armes et en toutes sortes de travaux improductifs, il alourdit le fardeau du peuple en relevant le tarif pour l'avantage des grands capitalistes qui l'ont mis au pouvoir.

COMMISSAIRE DE QUEBEC EN BELGIQUE

M. Godefroy Langlois, député de St-Louis deviendrait le représentant de la province de Québec à Bruxelles.

Il accepterait la position

Québec, 11 — La nomination de M. Godfroy Langlois au poste d'agent de la Province à Bruxelles, Belgique, est officielle, dit-on à Québec. M. Langlois a été nommé à la séance du cabinet, à laquelle M. Honoré Mercier, député de Châteauguay, a été fait ministre de la Colonisation. Le député de St-Louis a été avisé de sa nomination et il aura à prendre ses mesures pour aller prendre charge de ses nouvelles fonctions d'ici deux mois. D'ici là, une élection aura été ordonnée dans la division St-Louis pour le choix du successeur de M. Langlois.

Ce dernier a informé les membres du cabinet qu'il était prêt à partir incessamment pour la Belgique, dès qu'il aura pu disposer de ses effets mobiliers, qu'il a confiés à un encanteur de Montréal.

LE FRANCAIS A L'HOTEL DE VILLE DE MONTREAL

Il semble qu'avec l'arrivée à la mairie de Montréal de M. Médéric Martin une ère nouvelle ait été inaugurée pour le français dans les services municipaux de la métropole.

Nous n'en voulons pour preuve que l'article ci-dessous que nous empruntons à l'un de nos confrères de Montréal:

"M. le maire Martin a prouvé hier qu'il tenait à ce que les droits des deux langues — française et anglaise, — soient respectés à Montréal. Nous lui rendons ce témoignage, car seul des journalistes nous croyons avoir été témoin, sans que M. le maire le sache, de deux petits incidents à la séance des commissaires.

"M. Senécal, le secrétaire,ayant présenté un rapport au maire rédigé en anglais, eut à donner des explications.

—Pourquoi est-il écrit seulement en une langue?

—Nous avons l'habitude de tout faire dans les deux langues.

—Il faudra conserver cette habitude-là, tranche le maire; d'ailleurs, puisque l'en-tête est en anglais seulement, il faudra mettre ça dans les deux langues.

"Un instant après deux policiers venaient présenter un rapport du bureau de la sûreté rédigé seulement en anglais. Le maire répète ses remarques et déclare qu'il insistera pour que les chefs de service fassent des rapports bilingues.

"Cette volonté de faire respecter les deux langues communiquée à mi-voix, fut quelques heures plus tard affirmée publiquement par le maire, lorsque dans son cabinet, il eut à assermenter sept aspirants pompiers et trois policiers.

"Tous jurent, suivant la formule, qu'ils n'avaient pas donné d'argent ni n'en avaient promis pour obtenir un emploi de la ville.

"Le maire les interroge alors. Deux des aspirants pompiers, nommés O'Neil et Noonan, ne parlent pas un mot de français.

—Retirez-vous, dit M. Martin. Vous ne pouvez pas être pompiers. Comment allez-vous faire, quand votre chef vous donnera un ordre en français? Comment ferez-vous pour répondre à un appel téléphonique quand vous serez seuls au poste?

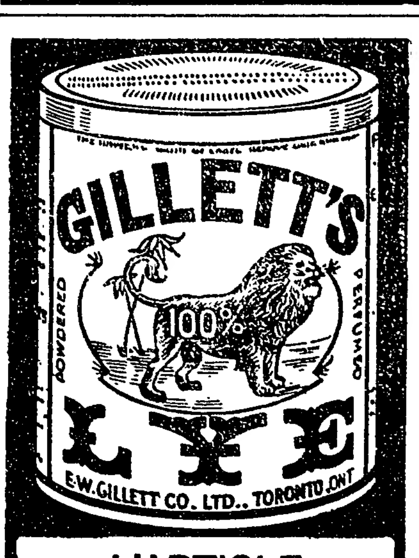
"Un pompier qui les accompagnait dit au maire que les instructions au service des incendies sont données dans les deux langues et que d'ailleurs jamais un homme ne reste seul au poste. M. Martin déclare que les serviteurs publics n'en doivent pas moins comprendre au moins les deux langues du pays.

"Un troisième se présente,c'est un jeune homme de 19 ans; il ne parle pas l'anglais et habite Maisonneuve.

—Retirez-vous, réitère le maire, il faut aussi savoir l'anglais: je veux être juste pour tout le monde.

GRATIS à toute Femme Souffrante

une boîte de 50 cents du Baume de Figues, le fameux remède spécial pour les maladies particulières à la femme. Si vous souffrez des maux de tête, mal dans le dos, menstruations irrégulières ou douloureuses, pesanteur et sensibilité dans le bas-ventre, énervement, envie de pleurer, pertes blanches, étourdissement, amaigrissement, ulcères, descente de la matrice, etc. ne retardez pas—les retards sout dangereux, écrivez-nous de suite pour une boite d'essai et une copie de notre brochure intéressante et illustrée UNE FEMME PARFAITE. Rien ne peut égaler un essai personnel, de là cette offre spéciale. Ecrivez-moi en toute confiance. Mrs. Harriet M. Richards, L-Box 158 Joliet, Ills., U. S. A.



L'ARTICLE "STANDARD" EN VENTE PARTOUT

POUR FAIRE DU SAVON, POUR ADOUCIR L'EAU, ENLEVER LA PEINTURE, POUR DÉSINFECTER LES ÉVIERS, CABINETS D'AISANCE, CONDUITES ET POUR BEAUCOUP D'AUTRES USAGES.

E.W. GILLETT COMPANY LIMITED TORONTO, ONT.

TRÈS BONNE DEMI-SECTION À VENDRE

Occasion absolument exceptionnelle

Demi section sud S. 19, Township 46, Rang 22, Ouest du 4ème Méridien, située à 1-4 de mille de la gare de Gwynne, Alta.

Terre de première qualité, convenant merveilleusement pour l'agriculture mixte: 200 acres en bon foin; 50 acres en buissons, 70 acres prêtes à être labourées. Sol très fertile.

Gwynne, qui n'est située qu'à 1-4 de mille de la terre, possède deux bons magasins, un bureau de poste, une gare, etc. A moins de 1-2 mille de cette demi-section se trouve une briquetterie pourvue d'un matériel moderne permettant la fabrication de briques pressées et devant bientôt entreprendre la fabrication de tuyaux. Gwynn est à 40 milles d'Edmonton par le chemin de fer.

$15.00 l'acre; $600, comptant

12 ans de crédit pour le surplus avec intérêt à 6%

Si l'on veut profiter de cette occasion superbe, s'adresser immédiatement au No 321 Troisième Avenue Nord-Est.
14-5-2t EDMONTON-SUD

The Acme Brick Co., Ltd.

Briques rouges de glaise de première qualité.
Briques compressées pour chalets et édifices de tous genres; $15.00 le millier, livrées en ville.
Souvenez-vous que notre brique "Clinker" donne aux maisons une apparence superbe, et si vous désirez vendre votre maison vous en obtiendrez un meilleur prix.
Ne téléphonez pas 1622, mais venez nous voir,
CHAMBRE 125, EDIFICE ALBERTA, 427 Ave JASPER OUEST, Edmonton.
4-16-3m

ARCTIC ICE CO., Ltd.

Téléphone 1220

143 SASKATCHEWAN AVENUE

Nous livrons notre glace à votre porte ou la mettons dans votre réfrigérateur.

PROMPTE LIVRAISON.

3-26-4t

ROSS BROS.

39 rue Griesbach, - Edmonton, Alberta

ENTREPRENEURS DE PLOMBERIE ET D'INSTALLATIONS DE CHAUFFAGE EN TOUS GENRES

"ON PARLE FRANÇAIS



PRENDRE UN BAIN EST UN DEVOIR qui devient un plaisir dans une salle de bains luxueuse, moderne et hygiénique. Une telle salle n'est pas dispendieuse. Après l'installation, il n'y a plus de frais à y faire. Permettez-nous de vous démontrer comme une installation de ce genre est facile dans votre maison.

4-30-3mos TELEPHONES: 4722, 6721, 5675.

Un certain nombre d'abonnés du "Courrier de l'Ouest" doivent des arrérages d'abonnement à l'administration de notre journal. La petite dette de chacun d'eux prise séparément est peu de chose! Mais on connaît le proverbe: "Ce sont les petits ruisseaux....."

La publication d'un journal est onéreuse et le revenu provenant du paiement des abonnements est indispensable pour "boucler le budget." Certains abonnés sont en retard de deux ou trois années; ces abonnés, nous en sommes certains, n'hésitent pas à payer les factures de leurs fournisseurs; pourquoi négligent-ils celle de leur journal?

Il ne viendra à personne l'idée qu'un journal puisse être servi, chaque semaine, gratuitement à plusieurs milliers de personnes. Avant de pouvoir expédier le journal à sa clientèle l'administration a dû payer le papier, la main-d'oeuvre, etc., elle a donc droit, en retour du service de son journal, d'être indemnisée de ces frais.

Nos abonnés retardataires, qui chaque semaine reçoivent la visite du "Courrier," songent-ils à cela?

Nous livrons ces quelques réflexions à leur méditation. Un avis à été envoyé à chacun d'eux fixant le montant de leur petite dette; un prompt règlement de celle-ci serait pour nous le meilleur des encouragements dans la lutte que nous soutenons en faveur du français.

A NOS ABONNES

Nos abonnés retardataires sont priés de détacher le bulletin ci-dessous et de nous l'adresser accompagné du montant de leur abonnement dû.

Adresser toutes les lettres comme suit:

Le Courrier de l'Ouest
Boite Postale 98. Edmonton, Alta.

Le Courrier de l'Ouest

Messieurs,

Veuillez trouver ci-inclus un bon postal de la valeur de $.......... comme règlement de compte pour mon abonnement dû.

NOM ....

ADRESSE ....

ERNEST CLOUTIER, J. P.

ST-PAUL, ALBERTA

AGENTS D'IMMEUBLES ET D'ASSURANCES, PRETS D'ARGENT.

Secrétaire de la Chambre de Commerce et du Conseil.
4-30-t.f.

HOTEL ST-ALBERT

ST-ALBERT, ALBERTA

Cet hôtel a été entièrement remis à neuf et offre le plus grand confort. Situé auprès d'une beau lac poissonneux l'hôtel St-Albert convient à merveille aux touristes à la recherche d'un endroit agréable pour les vacances.

Cet hôtel est dirigé par deux de nos compatriotes bien connus pour leur courtoisie et leurs connaissances parfaites du service des hôtels.

JOSEPH BEAUCHAMP, Prop. JOS. CYR, Gérant

Cuisine excellente, chambres confortables. Service insurpassable Liqueurs et cigares de choix.
4-30-4t

LE CENTENAIRE CARTIER

Nous recevons la lettre suivante:

Montréal, 4 mai, 1914.

M. le Directeur du "Courrier de l'Ouest," Edmonton, Alta.

Cher Monsieur,

Le Comité du Centenaire Cartier, dans le but de faire participer toute la population du Dominion aux grandes démonstrations qui auront lieu à Montréal, dans le courant du mois de septembre prochain pour célébrer la mémoire de notre illustre homme d'Etat, Sir Georges Etienne Cartier, a organisé avec le concours de "La Presse" de Montreal, une immense souscription nationale, qui prendra la forme d'un concours pour toutes les dames et demoiselles du Canada.

Vous verrez dans l'article de "La Presse" dont nous vous envoyons sous pli séparé, quelques numéros, les détails de ce concours qui comprend plus de $8,000 en prix magnifiques, outre une tombola à laquelle chaque souscripteur aura droit de prendre part pour chaque cinquante centins qu'il aura versés comme contribution.

Comme nous vous l'avons dit, plus haut, cher monsieur, ce concours est entrepris dans le but strictement patriotique afin d'exciter l'émulation de notre population à l'égard des démonstrations Cartier. Nous espérons que vous n'aurez aucune objection. Monsieur le Directeur, à mettre les colonnes de votre influent journal à la disposition des organisateurs de ce concours et, à contribuer de cette façon à en assurer le succès. Vous connaissez mieux que personne ce que Cartier a fait pour le développement de cette immense région de notre pays que vous habitez, il serait donc inutile de vous en faire un résumé. Aussi c'est sur la reconnaissance que l'Ouest doit éprouver pour notre grand compatriote que nous comptons pour vous déterminer à annoncer à vos milliers de lecteurs canadiens-français notre concours et les avantages qu'il comporte pour toutes les dames et demoiselles du Canada.

Nous sommes, etc.,
Le Comité du Centenaire Cartier.

E. W. VILLENEUVE,
Président.

Nous nou sempressons de publier ci-dessous l'article dont il est fait mention dans la lettre de M. E. W. Villeneuve; nous ne pouvons qu'encourager vivement nos lectrices à prendre part à ce mouvement patriotique:

"Avant tout soyons Canadiens."
CARTIER 1837.

SOUSCRIPTION NATIONALE DU CENTENAIRE CARTIER

La Souscription Nationale au bénéfice du Centenaire Cartier, avec le concours de la "Presse", est cuverte à toutes les dames et demoiselles du Canada.

Cette souscription est entreprise dans le but de permettre à toutes les classes de la société de participer à l'oeuvre patriotique du CENTENAIRE DE SIR GEORGES-ETIENNE CARTIER.

Les prix

Les dames et demoiselles qui prendront part à cette souscription auront droit à des prix magnifiques. La valeur totale de ces prix qui comprennent ceux du Concours et de la Tombola s'élève à plus de $8,000. Le premier prix est une automobile de $2,500 pour le concours, et de $1,250 pour la Tombola.

Les conditions

Les dames et demoiselles qui désireront prendre part à ce concours n'ont à remplir qu'une formalité très simple: elles devront s'inscrire en envoyant le coupon que "La Presse" publiera tous les jours à partir de samedi, le 9 mai, au: "Comité du Centenaire Cartier", 107 rue Saint-Jacques. Elles recevront en retour les formules nécessaires. Il s'agira alors, pour la concurrente, d'obtenir le plus de souscriptions possibles depuis 50 centins jusqu'à $5.00.

Les votes

Pour chaque 50 centins qui sera perçu au bénéfice du Centenaire, la concurrente aura droit au nombre de votes suivants:

50 centins	100 votes
$1.00	200 votes
$2.00	400 votes
$3.00	600 votes
$4.00	800 votes
$5.00	2000 votes

Une chance pour toutes

Afin de donner une chance égale à toutes les concurrentes, il a été décidé d'accorder à celles qui habitent des localités moins populeuses que certaines autres, les avantages suivants:

Pour les concurrentes des villes de moins de 10,000 habitants et de plus de 5,000, le nombre des votes est d'une valeur double.

5,000 habitants et plus de 2,000, les votes seront quadruplés. Ces réserves seront basées sur les chiffres du recensement de 1911.

La date

Toutes celles qui veulent prendre part au concours pourront s'inscrire n'importe quand à partir du 9 mai jusqu'au 31 mai et chaque jour, "La Presse" publiera un coupon qui, une fois rempli, permettra à celle qui l'aura envoyé au bureau du Centenaire Cartier de prendre part à cette souscription nationale.

Afin que les concurrentes sachent à quoi s'en tenir sur la marche du concours, la liste des votes sera publiée dans "La Presse" à partir du 1er jusqu'au 29 juin, date qui marquera la clôture officielle du concours.

Prix de consolation

Toutes celles qui auront perçu au moins $10.00, et qui n'auront pu gagner un prix, auront droit à une récompense dont la valeur sera proportionnée au montant perçu.

Une prime

Le Centenaire Cartier a décidé d'accorder une prime magnifique à tous ceux qui souscriront $1.00 ou plus. C'est une lithographie splendide de sir Georges-Etienne Cartier, entouré de sa famille et de ses ancêtres, tirée sur papier glacé et contenu dans un rouleau de carton. Sans aucun doute, cette prime constituera l'un des plus beaux souvenirs des grandes fêtes. Sa valeur vaut presque le montant de la souscription.

Distribution des prix

La distribution des prix et le tirage de la "Tombola" auront lieu à Montréal, le 2 juillet. Le nom des juges du concours sera publié samedi, le 9 mai, dans "La Presse."

La "Tombola"

Chaque souscripteur de 50 centins aura droit de prendre part à la "Tombola du Centenaire Cartier" et recevra un coupon numéroté pour chaque 50 centins souscrits.

Le premier prix

Le premier prix de la tombola est une automobile de $1,250. Les autres prix seront mentionnés le 9 mai prochain.

Voir "La Presse" du 9 mai.

LA SITUATION MEXICAINE

Les travaux des ministres plénipotentiaires seront beaucoup plus longs et ardus qu'on le prévoyait. — Le Mexique et les Etats-Unis seront représentés à la Commission.

La situation demeure très compliquée.

Le travail diplomatique des ambassadeurs des trois grandes républiques de l'Amérique du Sud n'a fait que peu de progrès.

Les ministres plénipotentiaires qui ont assumé la tâche de régler à l'amiable le différend actuellement pendant entre les Etats-Unis et le Mexique et de ramener la paix dans ce dernier pays, craignant que le lieu de leurs conférences au siège même d'une des parties en conflit, ne les entachât de partialité, ont discuté la question de savoir s'il ne serait pas préférable de les tenir à l'avenir dans un pays neutre. On suggéra d'abord de se rendre à la Havane, mais la chaleur excessive de ce climat et le nombre de réfugiés mexicains qui s'y trouvent firent écarter cette proposition. On suggéra ensuite de prendre le Canada comme lieu de réunion, mais ce pays étant colonie britannique cela pouvait faire naître dans l'esprit des belligérants le soupçon que les médiateurs subissent l'influence de l'Europe. Il est donc probable que si les médiateurs se décident à quitter Washington, ils se rendront dans une station estivale dans la montagne, en choisissant un lieu où les hommes politiques et les diplomates ont coutume d'aller passer l'été, ou que les conférence auront lieu à l'avenir dans une ville quelconque de la Nouvelle-Angleterre.

Les médiateurs se sont décidés à faire une démarche importante qui est de nature à marquer une nouvelle étape sur le chemin vers la paix. Cette démarche est de demander au gouvernement de Washington ainsi qu'au général Huerta et au général Carranza, d'envoyer des délégués spéciaux pour prendre part aux conférences que tiennent entre eux les négociateurs.

Si cette proposition est, comme on l'espère, acceptée par le gouvernement des Etats-Unis et par les deux généraux qui se disputent le pouvoir au Mexique, on dit dans les milieux qui généralement sont bien informés, que la question de régler l'incident de Tampico entre Washington et Huerta prendrait de suite le second rang et que la grande question qui se trouverait traitée par les ambassadeurs et les délégués des trois pouvoirs en conflit, serait de trouver une solution pour établir au Mexique un gouvernement qui donnerait satisfaction aux partisans de Huerta et aux constitutionnalistes, accorderait également une reparation honorable des injures faites au drapeau américain par Huerta et ramènerait l'ordre et la paix dans le Mexique troublé depuis si longtemps.

Le fait que les négociateurs ont demandé aux trois intéressés d'envoyer des représentants à leur conférence retardera de plusieurs jours la marche des pourparlers. Il faudra d'abord attendre la réponse de Huerta et de Carranza et si elle est satisfaisante comme tout porte à le croire on sera obligé, avant d'aller plus avant dans les négociations, d'attendre l'arrivée de ces envoyés, chose qui prendra au moins une dizaine de jours.

La démission de M. Lopez Portillo Y Rojas, comme ministre des Affaires Etrangères dans le cabinet Huerta, a été le sujet, hier, de toutes les conversations des diplomates. On ne sait encore ce qu'on doit augurer de cette démission. De prime abord, le ministre des Affaires Etrangères au Mexique s'étant activement occupé des négociations, on crut que sa retraite des affaires signifiait un désaccord entre lui et Huerta et que les médiateurs verraient de ce chef leur tâche singulièrement alourdie. Mais quand on apprit que le portefeuille des Affaires Etrangères était confié à Esteva Ruiz, sous-secrétaire d'Etat dans le même ministère et ami intime de M. Lopez Portillo Y Rojas, on en conclut que la retraite du ministre des Affaires Etrangères n'était pas due à une divergence au point de vue politique, mais qu'elle pourrait très bien signifier que l'intention de Huerta et d'envoyer l'ancien ministre comme délégué aux conférences des médiateurs.

Après l'acceptation de Huerta des bons offices des plénipotentiaires des Républiques de l'Amérique du Sud, le président provisoire du Mexique aurait paraît-il, eu un long entretien avec un des ambassadeurs d'une grande puissance européenne.

Durant cette conversation, Huerta aurait, à ce que l'on raconte, témoigné un certain septicisme au sujet du résultat final des négociations et aurait suggéré à cet ambassadeur que le meilleur moyen d'arriver à une entente serait une conférence désintéressée de toutes les grandes puissances qui seules, dit-il, étaient capables de régler le différend entre les Etats-Unis et le Mexique et de donner à ce dernier pays u ngouvernement stable et fort. Cela serait certainement la meilleure solution de toute, une campagne comme celle de la Chine ou une conférence comme celle d'Algésiras, serait plus à même d'imposer sa volonté aux trois pouvoirs en conflit mais l'orgueil américain ne s'y résoudra jamais. Peut-être, cependant, si les négociations échouent en présence des difficultés sans nombre que rencontreront les Américains sur leur route se décideront-ils à la dernière mesure après que bien des vies auront été sacrifiées.

Au cas où les négociations n'aboutiraient à rien les Mexicains s'organisent pour recevoir comme il convient l'envahisseur. C'est ainsi que sous les ordres du général Maas plus de 17,000 soldats attendent l'ordre de livrer bataille aux troupes américaines cantonnées à la Vera Cruz. On dit aussi qu'un grand nombre de personnages très influents sont en route pour décider les généraux Villa et Carranza à faire cause commune avec les troupes fédérales pour repousser l'étranger du sol de la patrie. Pour qui connaît le patriotisme des Mexicains il est hors de doute que ces propositions seront tôt ou tard acceptées des chefs constitutionnalistes, soit de bon gré, soit de force, car leurs troupes ne consentiront jamais à faire cause commune avec les Etats-Unis et il faut qu'à Washington on soit complètement aveugle pour croire un seul instant que ces chefs qui ne comptent pour arriver au pouvoir que sur la faveur populaire pourront aller contre le sentiment patriotique du peuple mexicain dans l'espoir de se faire mettre à la tête des affaires par les soldats de l'Oncle Sam. Si l'un d'eux nourrissait semblable projet, il serait supplanté par ses propres soldats avant d'avoir pu le mettre à exécution.

Après la vive alerte causée, ces jours derniers, par la nouvelle que les rebelles venaient d'attaquer la prise d'eau actuellement aux mains des Américains, nouvelle qui bientôt fut démentie, le calme règne à la Vera Cruz. Dimanche matin, les soldats ont pu assister aux services religieux et dans le courant de la journée, la population se rendait en foule à un combat de taureaux, chose très en honneur dans le Mexique comme en Espagne.

La question de l'alimentation préoccupe toujours les autorités militaires, bien que la situation ne se soit pas encore aggravée. Certaines denrées sont épuisées mais elles ne sont pas de première nécessité.

Les seuls moyens que l'amiral Badger ait de communiquer avec le port de Tampico sont les appareils de télégraphie sans fil, et par cette voie on sait que tout est calme dans ce port.

AVIS AUX CREANCIERS DE FEU ALPHONSE LAMARCHE, ANCIENNEMENT DU BUREAU DE POSTE DE CASAVANT.

Avis est par les présentes donné que toutes les personnes ayant des réclamations à faire sur la succession de feu Alphonse Lamarche, décédé le 17ème jour de décembre A. D. 1913, sont requises d'envoyer à Emile Casavant, exécuteur, Bureau de Poste de Casavant, le ou avant le 25ème jour de juin 1914, un état complet de leurs réclamations et de toutes les garanties détenues par elles, dûment certifiées, et que, après cette date, l'exécuteur procédera à la répartition de la succession du défunt aux parties y ayant droit, ayant égard seulement aux réclamations, dont avis aura été donné audit Emile Casavant.

Daté à Edmonton ce 23ème jour d'avril A. D. 1914.

EDWARDS, DUBUC & PELTON
Avoués pour l'exécuteur.
4-30-31

Abonnez-vous au "Courrier de l'Ouest," $1.00 par année.



Il a gagné $30 le premier jour

Prix $7.50 et au-dessus

B. Bashn, de Bell Island, Terre Neuve, l'a fait avec notre **Appareil Photographique CHAMPION**

Puisque l'on peut réaliser des bénéfices semblables le premier jour, il est évident que nulle experience n'est requise, pour prospérer de cette façon. Robt. Bock, Willow Hill, Pa., a gagné $35 en un jour. Vernard Baker, Holbrook, Neb., $20.00. Jas. F. Wende, Ashton, Idaho, $38.00C. V. Lovett, Ft. Meade, Fla., a gagné $50 en un jour. Ces noms sont pris parmi les centaines de recommandations que nous avons reçues.

Des photos sur cartes postales et médaillons font fureur dans les foires, carnavals, piques-niques, lieux d'amusement, écoles, gares, usines, rues,—n'importe où—partout. Notre appareil Champion prend des photos 2½x3½, 1¼x2½ et des médaillons. La photo est finie en 30 secondes. 200 à l'heure. Pas de chambre noire. Le moyen le plus facile et le plus rapide de gagner beaucoup d'argent. Placement minime. $0.85 de bénéfices sur chaque dollar encaissé. Soyez votre patron. Demandez de suite la circulaire gratuite, nos recommandations et notre offre très libérale.

AMERICAN MINUTE PHOTO COMPANY
2214 Ogden Ave. Dept. K332 Chicago, Ill.

LE PAIN PARFAIT

La valeur nutritive du pain "Mother" et sa demande augmentant sans cesse dans toute la ville, devraient inciter toutes les maîtresses de maison à faire l'essai de ce pain délicieux.

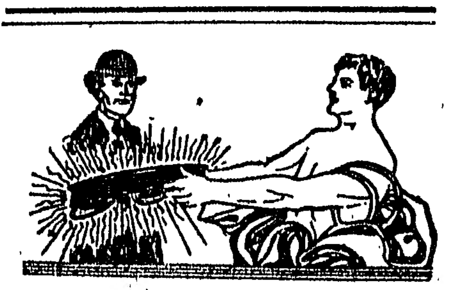
Le Magasin de la Qualité
HALLIER & ALDRIDGE
223 Avenue Jasper Est
Téléphone: 1327 et 6720.

Bois de Construction

Nous avons les
3 — ENTREPOTS — 3
les plus vastes
de la ville, et nous avons l'assortiment de bois et de matériaux de construction le plus important et le plus complet de la région.

Nous vendons certains matériaux à très bas prix et il sera avantageux pour vous de nous donner la préférence pour vos commandes. Retenez bien ceci.

D. R. FRASER & CO., Ltd.
201 Ave. Namayo.
Téléphones:
1630, 2038, 81617, 5683
Edmonton



THE VITALITY OF YOUTH

Let today end the misery of your ailment. Know the wonderful benefits to be derived from that greatest of all modern inventions—the Metzger Vitalizer Body Battery—which at once restores to the human body, without drugs, medicine, expensive doctor's fees, dieting, or any similar unusual demand, the sparkling vivacity of life, health and happiness. Also cures rheumatism, weak back, nervousness, stomach, liver and kidney troubles, varicocele, etc.

John H. Cameron, merchant of Mayton, Alta., writes:—

"I wish to thank you for the treatment which I received from your wonderful Battery and am now entirely recovered." Hundreds of other voluntary testimonials speak volumes for this wonderful cure. Remember the Dr. Metzger Dry Cell Storage Battery requires no charging with vinegar or acids, and is sold at a low price. Ask us to send you booklet with full particulars free. Mailed under sealed cover.

THE METZGER VITALIZER BATTERY CO

David Building, 326 Eighth Ave. East, CALGARY, Alta.
Office hours 10-12, 2-5, 7-8 daily.





CHRONIQUE LOCALE

M. Octave Girard, de St-Paul, Alta, était de passage à Edmonton, la semaine dernière, en route pour Fort McMurray, où il a l'intention de s'établir.

M. Samuel Soucy est parti en automobile pour aller rendre visite à ses fils établis à Egremont et Red Water, Alta.

M. J. C. Moreau, représentant de l'importante maison de chaussures "London Shoe," de Toronto, était au nombre de nos visiteurs la semaine dernière. M. Moreau se déclare très satisfait de l'état des affaires dans l'Alberta et particulièrement à Edmonton, où le commerce est beaucoup plus actif que dans les autres villes de l'Ouest.

Mme Gilles Pelletier, qui a été gravement malade, a pris un mieux sensible depuis quelques jours.

Signalons au nombre de nos visiteurs de la semaine: MM. E. Heriché, négociant de Sedgewick, Alta; T. N. Gagné, de Legal, et Arthur Levasseur, de Bon Accord.

MM. Dessurault et Lacoursière, de St-Tite, comté de Champlain, sont en voyage d'étude dans l'Ouest. Ces messieurs ont été fort particulièrement intéressés par notre ville, et nous croyons savoir qu'ils projettent de s'y établir d'une façon permanente, tant il est vrai que dès que l'on a vu notre ville, il n'est plus possible de vivre ailleurs, dans l'Ouest.

M. C. H. Bélanger, l'actif président de l'Association des Hôteliers de la province d'Alberta, est de retour d'un voyage à Calgary.

M. C. H. Bélanger fait subir d'importantes réparations à son hôtel; la façade en sera complètement transformée et de grandes améliorations seront apportées à l'intérieur, dans l'aménagement et la décoration. Ainsi transformé l'hôtel Cecil deviendra l'un des plus luxueux hôtels de l'Ouest.

DEUX MARIAGES

Bilodeau-Madore

Mardi, 12 mai, a été célébré à l'église parcissiale St-Joachim, le mariage de M. Ernest Bilodeau, secrétaire de l'hon. W. Gariépy, avec Mlle Juliette Madore, fille de M. et Mme J. A. Madore. La bénédiction nuptiale a été donnée à 9 heures par le R. P. Cozanet, en présence d'une assistance nombreuse de parents et d'amis, où nous avons remarqué l'élite de la société canadienne-française de notre ville.

L'autel était superbement décoré de palmiers et de fleurs blanches. La mariée, très élégamment vêtue d'une délicieuse robe bleue avec garniture de dentelle florentine portait un superbe bouquet de lis et de roses. Ce fut aux accents d'une marche nuptiale jouée, à l'orgue, par Mlle G. Humbert, que le cortège fit son entrée dans l'église.

L'Hon. Wilfrid Gariépy servait de témoin au marié. Durant la cérémonie nuptiale, MM. Laliberté et Royal chantèrent accompagnés à l'orgue par le R. P. Lessard, S.J. Le choeur paroissial se fit également entendre, sous la direction de M. C. E. Barry.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception très élégante eut lieu à la demeure des parents de la mariée, 756, Vingt-cinquième rue. M. et Mme E. Bilodeau accueillaient les visiteurs, au seuil du salon, décoré à profusion de fleurs de lis. L'hon. W. Gariépy porta le toast à la mariée, auquel M. Bilodeau répondit en termes heureux.

Un grand nombre de beaux et riches cadeaux furent présentés aux nouveaux mariés.

M. et Mme E. Bilodeau sont partis par le train de 2 h. 30 pour Banff où ils passeront une dizaine de jours. A leur retour à Edne de jours. A leur retour ils s'établiront à Edmonton-Sud.

Nous offrons à M. et Mme E. Bilodeau nos meilleurs voeux de bonheur et de pospérité.

Thompson-Denis

Le mariage de M. William H. Thompson, de Vancouver, avec Mlle Rachel Denis, fille de M. et Mme Alfred Denis, de la Treizième rue, a été célébré lundi dernier, à huit heures du soir, au domicile des parent de la jeune mariée par le R. P. Cozanet, O. M.I.

La bénédiction nuptiale fut donnée aux nouveaux époux dans le salon artistiquement décoré de lis et de roses.

Ce fut un des mariages les plus élégants de la saison.

La charmante fiancée portait une rayissante robe de satin blanc, drapée et retenue par des pierres du Rhin, avec long voile de dentelle de Bruxelles. Le bouquet nuptial était une gerbe énorme de lis et de roses.

La cérémonie religieuse fut suivie par une brillante réception à laquelle prirent part plus de trois cents invités. Mme Denis, mère de la jeune mariée, portait une élégante toilette de satin pourpre recouvert de fines dentelles noires. Le gigantesque gâteau de noce, reposait sur une petite table recouverte de tulle et de lis. Mme L. N. Prévost servait le punch, assistée de Mlles Irène Racicot, W. McIntosh, May Smarth, Ethel Currie, Mary Smith, M. Drapeau, Blanche Gariépy et Protherol.

M. et Mme W. H. Thompson prirent le train de 11 h. 30 à destination de Vancouver où ils demeureront. Un grand nombre d'amis accompagnaient à la gare le jeune et heureux couple qui partit en emportant les voeux de bonheur de leurs nombreux amis, auxquels nous nous joignons pour souhaiter à M. et Mme Thompson toute la félicité possible. Les jeunes mariés iront faire leur voyage de noces en Californie.

M. Désiré Rivest, propriétaire du salon de barbier de l'hôtel Queen, avenue Jasper Est, informe ses nombreux amis et tous nos compatriotes en général, que ce salon, récemment ouvert, est pourvu de toutes les améliorations sanitaires et de luxe. M. Rivest sollicite l'encouragement de tous les Canadiens-français. Satisfaction garantie à tous. Nous recommandons vivement l'établissement de M. Rivest à tous

CONFIRMATION A L'IMMACULEE CONCEPTION

Dimanche dernier, à 4 heures, Mgr l'Archevêque d'Edmonton a administré le sacrement de la Confirmation aux enfants de la paroisse de l'Immaculée Conception. Monseigneur, qui était accompagné dans sa visite par le R. P. Leduc, vicaire-général, avait pour diacre et sous-diacre, le Rév. M. Pilon, curé du Sacré-Coeur et M. l'abbé Hamelin, du Collège d'Edmonton.

Le parrain des jeunes enfants était M. C. Turgeon, et la marraine, Mme C. Sylvestre. Pendant la cérémonie les enfants de la paroisse chantèrent plusieurs cantiques.

L'orgue était tenu par M. G. Pépin, maître de chapelle.

Monseigneur parla du sacrement de Confirmation et donna de précieux conseils aux parents et aux enfants.

* * *

Le soir à huit heures avait lieu la cérémonie de clôture de la retraite des hommes et l'établissement de la Ligue du Sacré-Coeur dans la paroisse.

Monseigneur l'Archevêque avait bien voulu consentir à rehausser de sa présence l'éclat de cette cérémonie, qui fut l'une des plus impressionnantes que nous ayons eûes encore dans la paroisse.

L'église était remplie de fidèles.

Le sermon de clôture, très émouvant, fut prononcé par le R. P. Prince, le dévoué prédicateur de la retraite, dont le souvenir demeurera présent à la mémoire de tous les paroissiens. La retraite qui vient de s'achever a été suivie avec une assiduité exemplaire et les sermons, si éloquents et d'une portée si pratique, du R. P. Prince donneront n'en pas douter, des fruits merveilleux; aussi est-ce avec un véritable serrement de coeur que les paroissiens ont vu arriver l'heure de la séparation; tant le dévoué prédicateur avait su gagner tous les coeurs.

La cérémonie se termina par la bénédiction du T. S. Sacrement donnée par Mgr l'Archevêque qu'assistaient le R. P. Drummond S.J., et le Rév. M. Pilon.

M. J. A. McNeil, le populaire marchand de tabacs de notre ville, informe sa nombreuse clientèle que l'on trouvera en tout temps à son magasin, 243 avenue Jasper Ouest, ou au comptoir des cigares de l'hôtel Selkirk, un choix important de cigares, cigarettes ou tabacs des meilleures marques. Tous nos compatriotes sont invités à accorder leur clientèle à M. J. A. McNeil, qui n'épargnera aucune peine pour leur donner satisfaction absolue. Journaux et livres français.

NECROLOGIE

Nous apprenons avec regrets le décès de Mme Vve Pigeon, survenu dimanche le 10 mai à la demeure de son fils Alfred.

Mme Pigeon, qui était âgée de 75 ans, était très connue et très estimée dans toute la région; elle demeurait au pays depuis plus de vingt ans; aussi sa disparition a-t-elle causé des regrets unanimes dans un cercle très nombreux d'amis. La défunte laisse deux fils et trois filles, A. et J. Pigeon, Mmes P. Polan, de Whitford, Alta, O. Huot, de Sturgeonville, Alta, et Mlle Pigeon, d'Edmonton.

Le service funèbre a eu lieu mercredi, à l'église de l'Immaculée Conception, en présence d'une affluence considérable. L'église était entièrement tendue de draperies mortuaires. Le service fut célébré par le curé de la paroisse, le Rév. M. Ethier, assisté des Rév. MM. O. Desroches et J. Lapointe, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. J. H. Gariépy J. H. Picard, R. Duplessis, G. Voyer, S. Eccles et Laurendeau.

Les enfants de la défunte conduisaient le deuil; nous avons remarqué dans le cortège un grand nombre de nos concitoyens, parmi lesquels nous citerons: MM. Larue, Tessier, Hétu, Bérubé, Pelletier, Turgeon, et beaucoup d'autres dont les noms nous échappent.

Nous offrons nos plus vives condoléances à la famille Pigeon si durement éprouvée par cette perte cruelle.

RECEPTION

Mme Wilfrid Gariépy donnait une réception à l'heure du thé samedi dernier, en l'honneur de Mlles R. Denis et J. Madore dont le mariage devait être célébré au début de la semaine suivante. Les invitées, qui comprenaient les amies intimes des deux fiancées, étaient environ cinquante. Mme Gariépy portait une élégante robe de soie brochée, bronze; Mlle Denis était vêtue de crêpe de Chine cerise avec blouse recouverte de dentelle; Mlle Madore avait une robe de crêpe de Chine vert pâle, garnie de dentelle de Chantilly. La table à thé était décorée d'énormes roses. Le salon et la vérandah était garnis à profusion de tulipes et de hyacinthes. L'orchestre Turner fit de délicieuse musique pendant la réception.

Mmes P. Ed. Lessard et J. L. Côté versaient le thé. Mme Louis Madore servait les glaces. Mesdames J. H. Gariépy, Dechène, Plante, J. A. Lessard et Mlles B. Gariépy, Rosemary et H. Gorman, aidaient la maîtresse de maison à recevoir les invitées, parmi lesquelles nous citerons: Mme Madore, Sr., Mme Denis, Mme A. Hébert, Mme Giroux, St-Albert; Mme Kimpe, Mme A. Blais, Mme Dubuc, Mlle Richard, Mme Auger, Mme Casault, Mme Lachambre, Mme Barry, Mme Prévost, Mme Lechien, Mme Prince, Mme Royal, Mme Dechène, Mme Labrèche, Mme Turgeon, Mme J. H. Gariépy, Mme Raoul Bélanger, Mme Itzweire, Mme Coupez, Mme Drolet, Mme Beauchamp, Mme Boileau, Mlle Drapeau, Mme Laurendeau, Mme Tessier, Mlle Phaneuf, Mlle Tessier.

PRESENTATION D'ADRESSE A M. BILODEAU

Dimanche dernier à l'issue de l'assemblée de la Société du Parler Français les amis de M. E. Bilodeau lui présentaient une jolie bourse accompagnée d'une adresse, à l'occasion de son mariage prochain.

La rédaction de l'adresse avait été confiée à notre ami J. A. Galibois, c'est dire que l'esprit n'y manquait pas, et le spirituel auteur lut lui-même son oeuvre avec un art qui en mit pleinement en valeur l'originalité parfois piquante.

M. E. Bilodeau, quoique pris par surprise, remercia ses amis de leur sympathique démonstration par un discours fort bien tourné.

L'OEUVRE DE LA SOCIETE DU PARLER FRANCAIS D'ALBERTA

Suite de la page 1

grande cause de la colonisation catholique et française dans la province d'Alberta.

Votre secrétaire croit pouvoir mentionner en terminant que tous les voeux émis au dernier congrès relativement à la question de l'Education dans cette province ont été soumis à l'Honorable M. Boyle, Ministre de l'Education dans le gouvernement provincial, et nous espérons qu'une réponse officielle nous sera donnée d'ici au congrès de juin prochain. La reconnaissance de diplômes de la province de Québec, sous certaines conditions, semble déjà une chose acquise. Sur ce chapitre nous pouvons donc nous féliciter des résultats obtenus par la Société du Parler Français.

Nous avons dans plusieurs cas servi d'intermédiaires entre les districts d'école désirant des instituteurs bilingues, et des aspirants instituteurs dont nous avons pu souvent régulariser la situation en leur obtenant nous-mêmes les permis d'enseignement qui leur étaient nécessaires.

Nous vous fournirons maintenant d'une façon succinte les renseignements sur le travail fait jusqu'à présent par l'Exécutif de la Société dans la préparation de notre prochain congrès, soumettant le tout à votre approbation.

(Suit une ébauche du programme, que nous publierons dans sa forme définitive, dans un prochain numéro).

Le congrès aura lieu les 8, 9 et 10 juin prochain à la salle de l'Ecole Séparée en cette ville. Les invitations ont été adressées à nombre de dignitaires ecclésiastiques et civils. Plusieurs ont déjà envoyé leur acceptation.

Pour faciliter la tâche et compléter l'organisation, nous soumettons qu'il serait à propos de nommer un comité d'organisation dont le président serait M. C. H. Bélanger et qui serait composé de tous les membres de l'Exécutif et de tous les présidents des autres comités nommés ou à être nommés.

Nous soumettons aussi que tous les comités aient le pouvoir de s'adjoindre d'autres membres et que les comités suivants soient nommés, la personne mentionnée devant agir comme président du dit comité et devant choisir quatre autres membres pour constituer avec elle le comité sujet à la ratification de l'Exécutif.

Comité des invitations, M. J. L. Côté.

Comité de réception, M. Lucien Dubuc.

Comité des Finances, M. J. A. E. Robitaille.

Comité de publicité, M. A. Michelet.

Décorations et insignes, M. R. A. Blais.

Messe et sermon, Rév. P. Cozanet.

Musique et chant, M. R. Royal.

Rapports des cercles locaux, M. A. Prince.

Constitution, M. A. Lefort.

Nominations, Dr. J. J. Boulanger.

Colonisation, Rév. J. A. Ethier.

Education, M. Emile Tessier.

Résolutions et travaux, M. Ernest Bilodeau.

Nous recommandons en plus que deux secrétaires adjoints soient immédiatement nommés pour aider M. Ernest Bilodeau dans l'accomplissement de sa tâche et nous soumettons les noms suivants: MM. Léonce Plante et P. E. Guay.

Nous recommandons aussi que les membres soient invités à déposer avant la Convention entre les mains de M. Lefort, président du Comité de la Constitution, tous les amendements qu'on désirerait proposer à la constitution durant la Convention.

Les membres du Comité Exécutif qui forment ex-officio partie du Comité d'Organisation sont les suivants:

L'Hon. P. E. Lessard, re Rév. P. Mérer, O.M.I., M. Vital Raby, M. L. A. Giroux, organisateur; M. L. Boudreau, M.P.P., M. J. G. Turgeon, M.P.P., MM. A. L. Auger et Is. Tremblay directeurs, le président, l'Hon. W. Gariépy et MM. les Présidents et Chapelains des cercles locaux, qui sont invités à se mettre en communication avec votre Secrétaire".

—Le R. P. Simard, O.M.I., propose, secondé par M. Isidore Tremblay, que le rapport du Secrétaire soit adopté tel que lu.

Adopté unanimement.

COURS DU MARCHE A EDMONTON

Prix des céréales, aux élévateurs

Blé No 1 Northern, 69c.
Blé No 2 Northern, 66c.
Blé No 3 Northern, 62c.
Blé No 4, 58c.
Blé No 5, 51c.
Orge No 3, 25 à 30c.
Orge No 4, 22c.
Avoine No 1, extra, 25c.
Avoine No 1, 22c.
Avoine No 2, 21c.

Prix des animaux

Porcs de choix, 150 à 250 livres, 7 1-2c.

Porcs, 100 à 150 livres, 7 1-4c.

Boeufs, au-dessus de 1100 livres 6 1-2 à 7c.

Boeufs gras, 1000 à 1100 livres, 5 à 6c.

Vaches grasses, 1000 livres et plus, 5 à 5 1-2c.

Vaches grasses, 900 livres et moins, 3 1-2 à 4c.

Veaux, 150 à 200 livres, 7 à 8c.

Veaux, 250 livres et plus, 5 1-2 à 6c.

Moutons, 5 1-2 à 6c.

CHRISTIANISME ET SOCIALISME

M. David Goldstein, secrétaire de l'Ecole d'Economie Politique de Boston, auteur de plusieurs ouvrages, notamment "Socialism" et "The Nation of Fatherless Children," donnera une conférence à la salle Empire, lundi 18 mai, à 8 h. 30 du soir.



M. David Goldstein

S. G. Mgr Legal, archevêque d'Edmonton, et l'évêque anglican, le Rév. Gray, ont promis d'assister à cette conférence, qui est organisée sous les auspices des Chevaliers de Colomb.

Un excellent orchestre rendra un intéressant programme musical. La conférence sera gratuite; elle offrira un intérêt exceptionnel, et tous les catholiques qu'intéresse le grand problème social du jour, devraient se faire un devoir d'y assister.

APPRENEZ L'ANGLAIS par correspondance, en suivant le nouveau "Cours Modèle" de conversation. Français - Anglais. Elèves dans toutes les provinces. Lettres attestant le succès de cette méthode envoyées sur demande. Ecrire: Costas System, 777 St-Denis, Montréal, Qué. 1t.

LIVRES A VENDRE Vente privée d'un grand nombre de livres choisis, Histoire, Littérature, Religion, Français et Anglais; s'adresser au No 261, 7ème rue, près du Parlement. Excellente occasion pour les Institutions, les sociétés ou les personnes voulant former une excellente bibliothèque, surtout française. On pourra examiner ces volumes de 2 h. à 5 h. et de 7 h. à 8 h. du soir à l'adresse ci-dessus.

BON OUVRIER FORGERON arrivant de France, connaissance d'agriculture et le ferrage des chevaux, demande place dans village où l'on parle français. Ecrire à M. P. Lounde, Boite Postale 305, Cochrane, Alta.

BONNE MENAGERE âgée de 40 ans, très recommandable, désire place dans presbytère. Ecrire à Mme M. Licourt, P. O. Edmonton, Alta.

ON DEMANDE une sténographe, connaissant la dactylographie et les deux langues. S'adresser à The Imperial Agencies, 224 Jasper E.

ON DEMANDE une jeune fille connaissant les deux langues, la sténographie et la dactylographie pour travailler dans un bureau à St-Paul, Alta. S'adresser au Courrier de l'Ouest.

ON DEMANDE un bon chauffeur, étant également bon mécanicien; donner référence et faire connaître salaire; sera logé et nourri. S'adresser au Courrier de l'Ouest.

POUR LES NOUVEAUX MARIES

Voici le moment, pour les futurs mariés, de songer à l'ameublement de leur foyer. Il n'est pas nécessaire de le meubler d'une façon dispendieuse, mais il importe qu'il soit artistique. Notre choix immense de meubles de tous genres nous permet de satisfaire les goûts les plus difficiles.

Nous exposons dans nos vitrines un ameublement complet de maison.

Les ameublements énumérés ci-dessous peuvent être achetés au complet ou en détail:

Salle à manger — Chêne Massif	
Table à rallonge	$32.50
Vitrine	$27.50
Buffet	$41.50
Desserte	$18.00
Chaiess	$28.50
Total	$149.00
Ameublement complet	$115.00

Chambre à coucher — Chêne	
Coiffeuse	$37.50
Lavabo	$10.00
Chaise	$5.50
Lit	$33.00
Sommier rembourré	$18.00
Commode	$10.00
Total	$122.50
Ameublement complet	$95.00

Salon — Acajou Massif	
Ameublement 3 pièces	$95.00
Table	$27.50
Sellette	$21.50
Lampe à pied	$20.00
Total	$164.00
Ameublement complet	$130.00

Cuisine	
Buffet de cuisine	$25.00
Table de cuisine	$3.00
Chaise	$1.25
Total	$29.25
Les trois pièces	$23.50

BLOWEY-HENRY CO.

MAISON D'AMEUBLEMENTS POUR LE "HOME"

EDMONTON, ALTA.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS

CONCERNANT LA COLONISATION FRANÇAISE DANS L'ALBERTA, S'ADRESSER A

M. L'ABBE J. A. ETHIER

Curé de l'Immaculée Conception

1450 AVENUE KINISTINO. EDMONTON, ALTA.

SERVICE D'AUTOMOBILE

ENTRE

LA GARE DE L'E. D. & B. C. ... ET ST-ALBERT

Deux voyages aller et retour par jour

Départ d'Edmonton, le matin, 8 h. 30.
Départ d'Edmonton, l'après-midi, 2 h.
Départ de St-Albert, le matin, 10 h.
Départ de St-Albert, l'après-midi, 3 h. 30.

PRIX DU VOYAGE: $1.00.

Taux spéciaux pour excursion.

Téléphone, 4488. G. E. LESSARD, Prop.

Nous recommandons à nos lecteurs la nouvelle maison de vins:

Jasper Liquor Co., Limited

Pour la qualité de ses PRODUITS. Et son service PARFAIT

Téléphone 4692

10827 Jasper Ouest. Pres le Canadien Pacifique

26-3-4t.

BANQUE D'HOCHELAGA

90 BUREAUX ET SUCCURSALES AU CANADA

Capital autorisé, $4,000,000. Capital payé, $4,000,000. Capital réservé, $3,625,000

Escompte les billets de commerce.
Alloue l'intérêt, au plus haut taux courant, sur les dépôts de $1 et plus faits au Département d'épargne. Tous dépôts peuvent être retirés à volonté, sans avis.
Vend des "Money Orders" et des traites sur les pays étrangers.
Emet des Mandats de Voyage et des Lettres de Crédit Circulaires, pour les voyageurs, payables par ses Correspondants dans toutes les parties du monde. Ces Mandats et Lettres de Crédit Circulaires sont émis directement par la succursale d'Edmonton, et peuvent être livrés sur demande sans aucun délai.

BUREAUX: à Edmonton, Alta., Jasper et 3ème Rue. ALEX. LEFORT, Gérant.